

# de la Drôme Provençale

Cercle Généalogique



La Lettre

## DANS CE NUMERO :

- Sur la route des Princes d'Orange
- Un baptême bien tardif
- L'AGHA et les AD05, main dans la main
- Les temples du Tricastin et de l'Enclave
- La vie bien remplie de Jeanne Marie Rouy
- Etat des nouveaux convertis *(suite et fin)*



## Sommaire

- 2 Mot du Président
- 3 Présentation du Cercle
- 4 Présentation du CGMP
- 5 Vie du Cercle :
  - Gréoux-les-Bains
  - Avis de décès
- 6 Chanon-Curson
  - Forum des associations
- 7 Journée des adhérents
  - Candidature officielle
- 8 Exposition du CGDP
- 9 Nouveautés de la bibliothèque
- 11 Coin des trouvailles
- 12 Petites et grandes annonces
- 13 Un baptême bien tardif
- 15 Sur la route des Princes d'Orange
- 22 L'AGHA et les AD05, main dans la main
- 24 Les temples du Tricastin et de l'Enclave
- 27 La vie bien remplie de Jeanne Marie Rouy
- 30 Etat des nouveaux convertis (fin)
- 33 Flashs n° 232, 233 et 234 de la FFG
- 36 La Boutique du CGDP

LES TEXTES PUBLIES N'ENGAGENT

QUE LA RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS

Date limite pour envoyer vos articles pour le prochain numéro :

**6 février 2017**

Bonjour à toutes et tous,

Ces 23<sup>e</sup> Journées Régionales à Gréoux-les-Bains (04) resteront dans les annales du CGDP puisque se sont vus récompensés par le Prix Gueyraud et le Prix Marlarte deux de nos adhérents ayant œuvré de façon significative dans le domaine de la généalogie. Ce sont de ces distinctions qui, sans vous enrichir, vous emplissent de fierté et de joie personnelle de la reconnaissance de vos pairs. Et pour ceux qui ressentiraient une petite pointe d'envie, je ne peux que les inviter à s'y mettre dès maintenant.

La généalogie, c'est souvent l'affaire des personnes chenuées et c'est vrai que ce sont elles qui en parlent le mieux. Elles se sont déjà frottées aux multiples pièges tendus au généalogiste débutant qui recherche ses racines familiales. C'est pourquoi nous avons le projet au CGDP d'initier des élèves du primaire à la généalogie. Si vous avez envie de nous faire profiter de votre expérience ou vous joindre à nous, la porte est ouverte et le défi passionnant !

Notre Assemblée Générale est prévue le 18 février prochain à l'espace Saint-Martin. Nous ferons le bilan de l'année écoulée et parlerons des projets et sorties 2017. J'espère vous y voir nombreux et vous demande de réserver cette date sur votre agenda ou de donner votre pouvoir : il est important d'avoir votre vote sur les décisions.

Mi-mars, nous serons à Mauguio : le grand rassemblement du Languedoc-Roussillon. En généalogie, vous le savez comme moi, les flux migratoires ont toujours existé et le CGDP rencontre dans ces déplacements des descendants tout heureux de consulter notre base de données à leur disposition et de précieux conseils géographiques !

Cette année est aussi marquée par les élections présidentielles, mais en jonglant avec le calendrier scolaire et électoral, je vous donne rendez-vous le 9 avril à Clionsclat pour notre Journée des Adhérents du printemps. Les pourparlers sont encore en cours au moment de la parution de La Lettre pour le programme détaillé... Affaire à suivre.

Joyeuses fêtes et à l'année prochaine !

**Guy VENTURINI**



### Auteurs des articles

Sandy-Pascal ANDRIANT  
Maayan BAUVET  
Marie-Claire JAME-DEBOUVERIE  
Claude JOBERT  
Alain LAFONT  
Marie-Thérèse LAUZIER  
Jean-Paul METAILLER  
Pierre L. VALLEREY  
Guy VENTURINI

### CONSIGNES

**Pour transmettre vos articles à insérer dans La Lettre :**

Envoyer vos articles avant la date limite par courrier (au CGDP) ou par mail :

[lalettredugdp@genea26provence.com](mailto:lalettredugdp@genea26provence.com)

**Ne pas utiliser une mise en forme particulière** pour les articles saisis sur traitement de texte (éviter les colonnes, les retraits).

Joindre les illustrations dans des fichiers séparés (dessins, photographies...) en format : PDF, JPEG, TIF...

Joindre l'article tel que vous souhaiteriez le présenter et ne pas oublier de citer vos sources. Merci à l'avance !

# Cercle Généalogique de la Drôme Provençale

## Présentation du Cercle

### Notre vocation

Réunir, principalement dans le cadre de la Drôme Provençale, les généalogistes amateurs afin de les aider dans leurs recherches et de mettre à leur disposition, de façon centralisée, des documents aisément consultables.

### Nos services et activités

#### Recherche de patronyme en Drôme provençale:

2 € la recherche par patronyme et par canton + 0,20 € par page éditée  
+ frais d'envoi

#### Relevés systématiques des registres paroissiaux catholiques et protestants, et des tables décennales

Relevés des registres de notaires et informatisation de tous nos relevés afin d'obtenir une restitution imprimée selon l'ordre chronologique ou alphabétique

#### Numérisation des microfilms des registres paroissiaux, puis gravure sur CD-Rom

Consultation, lors de nos permanences et de nos journées des adhérents :

#### de nos relevés

(manuscrits ou informatisés),

#### des actes numérisés

des communes de la Drôme Provençale,

#### des registres de notaires

(liste envoyée aux adhérents chaque année ou consultable sur notre site)

*Possibilité de faire des copies papier d'actes (0,25 € la page)*

Consultation de notre bibliothèque  
lors de nos permanences

Initiation à la généalogie et à la paléographie :  
cours, conférences, conseils,  
documentation

Exposition annuelle à Montélimar et dans des villages de la Drôme Provençale pour se faire connaître du public et des scolaires

Deux journées des adhérents par an  
pour se découvrir sans cesse  
de nouveaux « cousins »

Participation aux Congrès  
ou manifestations organisés  
par des associations de généalogie

Participation au Forum des Associations  
de Montélimar (tous les 2 ans)

Edition d'une revue « La Lettre du Cercle »  
trimestrielle assurant la liaison  
entre les adhérents

Echange de revues  
avec d'autres cercles généalogiques

Réponse aux correspondances,  
démarches diverses

Un site internet :

[genea26provence.com](http://genea26provence.com)

Deux forums pour les adhérents :

CGDP

[genea26provence@yahoogroupes.fr](mailto:genea26provence@yahoogroupes.fr)

CGMP

[c-g-m-p@yahoogroupes.fr](mailto:c-g-m-p@yahoogroupes.fr)

Une page Facebook :

[facebook.com/cgdp.genealogiste](https://facebook.com/cgdp.genealogiste)



## Permanences



Entrée Saint Martin



Vue générale Saint Martin



Journée des adhérents



Salle de permanence

Tous les mardis de 10 à 17 heures  
**Permanences 2016 du samedi**  
au Cercle de 10 à 17 heures :  
1<sup>er</sup> octobre,  
12 novembre et 3 décembre.

### Adresse

Siège de l'association (adresse postale) :  
CGDP – Maison des Services Publics –  
1 avenue St Martin – 26200 Montélimar  
3<sup>e</sup> étage Nord

*Pour tout courrier postal,  
penser à joindre une enveloppe timbrée  
pour recevoir une réponse*

## Contacts

### Webmaster du site Internet

Sandy-Pascal ANDRIANT

[webmaster@genea26provence.com](mailto:webmaster@genea26provence.com)

### Webmaster de la page Facebook

Nadine MARCEL

[facebook.com/cgdp.genealogiste](https://facebook.com/cgdp.genealogiste)

### Webmaster des Forums

Sandy-Pascal ANDRIANT

CGDP

[webmaster@genea26provence.com](mailto:webmaster@genea26provence.com)

CGMP

[cgmp@genea26provence.com](mailto:cgmp@genea26provence.com)

### Adresse électronique du CGDP

[cgdp@wanadoo.fr](mailto:cgdp@wanadoo.fr)

### Contact généabank

[cgdp\\_geneabank@orange.fr](mailto:cgdp_geneabank@orange.fr)

### Téléphone

Permanences du mardi : 04 75 51 22 03

### Guy VENTURINI

Président

06 11 33 66 08

## Cotisations

Cotisation pour l'année civile : 28 €  
Dans ce montant, sont comprises  
La Lettre du Cercle et les cotisations  
au C.G.M.P. et à la F.F.G.

## Affiliation

Le Cercle est affilié au  
Centre **Généalogique du Midi Provence**.  
Le C.G.M.P. est membre de la **Fédération**  
Française de **Généalogie (FFG)**

## Conseil d'administration

### LE BUREAU

#### Président

Guy VENTURINI

#### 1<sup>er</sup> Vice-président

Yves DEBOUVERIE

#### 2<sup>e</sup> Vice-président

Sandy-Pascal ANDRIANT

#### Secrétaires

Mireille BERARD-PREL

Marilou SIMIAND

#### Trésorière

Françoise VERNEDE

#### Trésorier adjoint

Raymond FESCHET

### ADMINISTRATEURS

Alain AUBERT

André BOUSQUET

Marie-Claire DEBOUVERIE

Pierre GOUDON

Marie-Thérèse LAUZIER

Alice LEMAIRE

Guillaume MARCEL

Marylène MARCEL-PONTHIER

Monique REYNIER

### Membre d'honneur

Odette BLANC

### Rédacteurs en chef de la Lettre

Yves et Marie-Claire DEBOUVERIE

[lalettredugdp@genea26provence.com](mailto:lalettredugdp@genea26provence.com)

# Centre Généalogique du Midi Provence

Un Forum pour les adhérents du CGMP :

[c-g-m-p@yahoogroupes.fr](mailto:c-g-m-p@yahoogroupes.fr)

**04**

## **Cercle Généalogique des Alpes de Haute-Provence**

### **Manosque**

Maison des Associations

209, boulevard du Temps-Perdu

04100 MANOSQUE

Tous les samedis du mois de 14h à 18h

[jean-paul.berbeyer@wanadoo.fr](mailto:jean-paul.berbeyer@wanadoo.fr)

Site : [www.genea04.fr](http://www.genea04.fr)

**05**

## **Association Généalogique des Hautes-Alpes**

19, rue de France

05000 GAP

Vendredi de 14h30 à 18h30

[postmaster@agha.fr](mailto:postmaster@agha.fr) site : [www.agha.fr](http://www.agha.fr)

**06**

## **CEGAMA**

Maison des Associations

06330 ROQUEFORT-LES-PINS

[contact@cegama.org](mailto:contact@cegama.org) site : [www.cegama.org](http://www.cegama.org)

**13**

## **Association Généalogique des Bouches du Rhône**

Siège administratif :

194, rue Abbé de l'Épée

13005 MARSEILLE

Permanence : lundi de 14h à 19h

[agbdr@wanadoo.fr](mailto:agbdr@wanadoo.fr) site : [www.ag13.org](http://www.ag13.org)

## **Aix-en-Provence**

Le Ligoures

Place Romée de Villeneuve

Vendredi de 14h à 20h

## **Allauch Château-Gombert**

Foyer des Anciens

Le Logis Neuf

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois, de 14h à 17h30

## **Aubagne**

24 rue Jeu de Ballon

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis du mois de 17h à 19h

## **Châteauneuf-les-Martigues**

Place Bellot

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardis du mois de 18h à 19h30

## **Eyguières**

Centre culturel

Rue Bel-Air

## **La Ciotat**

Archives communales Mairie

1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> mercredis du mois de 14h à 17h30

## **Port-de-Bouc**

Centre Elsa Triolet

Jeudi de 15h à 19h30 et le 1<sup>er</sup> samedi du mois de 13h30 à 18h30

## **Salon-de-Provence**

Maison de la Vie associative

Rue André-Marie Ampère (parking de l'IUT)

2<sup>e</sup> jeudi du mois de 14h30 à 18h00

(avec cours de paléographie)

## **Venelles**

Le Triboulet

Impasse La Roberte

3<sup>e</sup> samedi du mois de 14h à 19h

**20**

## **Recherche sur l'Histoire des Famille Corses (RHFC)**

Maison de la Corse

69, rue Sylvabelle

13006 MARSEILLE

Tous les lundis de 14h30 à 17h

[rhfc.corsica@gmail.com](mailto:rhfc.corsica@gmail.com)

Site : [www.genealogie-rhfc.fr](http://www.genealogie-rhfc.fr)

**83**

## **Cercle Généalogique 83**

Villa les Myrtes

298, av. du Parc des Myrtes

83700 SAINT-RAPHAEL

2<sup>e</sup> jeudi et 4<sup>e</sup> samedi de 14h30 à 17h30

[cgenea83@free.fr](mailto:cgenea83@free.fr)

Site : [cgenea83.free.fr](http://cgenea83.free.fr)

**84**

## **Cercle Généalogique de Vaucluse**

Ecole Sixte-Isnard

31 ter, avenue de la Trillade

84000 AVIGNON

Mercredi (sauf jours fériés) de 13h30 à 18h et dernier samedi du

mois 14h à 18h

[courriel.cgvaocluse@gmail.com](mailto:courriel.cgvaocluse@gmail.com)

Site : [www.cgvaocluse.org](http://www.cgvaocluse.org)

## **Antenne de Bonnieux**

1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois : généalogie et informatique

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis du mois : généalogie

Un vendredi par mois (dates à définir)



# Vie du Cercle

## Attention !

Les permanences du samedi se tiendront les : 7 janvier, 4 février, 4 mars, 1 avril, 6 mai, 3 juin, 2 septembre, 7 octobre, 4 novembre, 2 décembre 2017

**Pas de permanence le mardi 27 décembre 2016 !**

Les Journées des adhérents auront lieu les 9 avril à Clionsclat et 12 novembre à Montélimar

L'assemblée générale est fixée au samedi 18 février 2017

## Gréoux-les-Bains, station généalogique thermale

Ces XXIII<sup>e</sup> Journées Régionales, organisées conjointement par le CGHAP et le CGMP, ont démontré l'efficacité d'une préparation sans faille, les nécessaires présences de partenariats locaux et surtout l'indispensable participation des membres bénévoles du Cercle concerné. Cette manifestation, toujours prétexte à des retrouvailles joyeuses et des rencontres savantes, auxquelles étaient conviés tous les cercles adhérents au CGMP, s'est déroulée à Gréoux-les-Bains dans les Alpes de Haute-Provence du samedi 14 au dimanche 15 octobre.

Pour les journées, un programme alléchant était proposé et le public ne s'y est pas trompé qui est venu en nombre tout le samedi dès l'ouverture : conférences d'historiens, visites patrimoniales du château et du village, exposition collaborative et collective « Villes d'eaux et Stations Thermales », des maisons d'éditions (livres, arbres, logiciels ou jeux), des exposants passionnés et passionnants qui, pour l'occasion, ouvrent une large fenêtre sur leurs activités mystérieusement généalogiques.

Le CGDP de Montélimar y trouve sa place, proposant son savoir-faire (indexation de bases, explications et publications de fascicules) et son savoir-être (sourires, disponibilité et nougats aux amandes).

Le dimanche débutait tôt avant l'ouverture du Salon par un Conseil de Coordination Régional (CCR) du CGMP : y sont prises des décisions d'importance touchant au fonctionnement des cercles adhérents. Sans pugilat, cette réunion a pris fin avant la 1<sup>re</sup> conférence du matin. Même si le dimanche a été plus calme en termes de fréquentation, il a été fertile en émotions : au moment traditionnel des discours, juste avant l'apéritif, le CGMP remettait des distinctions sous forme de prix ou diplômes (on peut supposer que le cœur de certains a battu légèrement plus vite de surprise et de... plaisir à l'appel de leur nom !).

Le Cercle Généalogique de la Drôme Provençale a été récompensé par deux prix :

- le Prix Gueyraud décerné à Sandy-Pascal ANDRIANT pour ses services rendus à travers la construction des sites du CGMP et d'autres, et l'animation du Forum commun.

- le Prix Malarte attribué à Cathy LACHENAIE pour son travail personnel de recherche sur ses origines et qui a été enrichi d'un reportage télévisé.

Pour finir, les adieux se ressemblent tous et un Salon qui se termine aussi, avec son lot de fatigue et de satisfaction mêlées. Les heureux bénéficiaires de cette cure ont été une équipe mixte composé de Mireille, Maayan, Sandy et Guy.

**Maayan BAUVET**



## Avis de décès

**M<sup>me</sup> Marie-Annick ARMAND**, ancienne adhérente, passionnée de l'histoire de son village, de généalogie, d'héraldique et de beaucoup d'autres choses, est décédée le 13 novembre.

Avec son mari, Pierre, elle a beaucoup travaillé à la reconstruction du village de la Laupie qui avait été bombardé en 1944, lors de la reconquête par les forces alliées de la vallée du Rhône.

Les membres du CGDP sont profondément touchés par sa disparition.



## Chanos-Curson sur la route du septentrion (\*)

Nous étions invités au Forum Annuel d'EGDA qui se tenait cette année à Chanos-Curson le dimanche 2 octobre 2016.

A ce propos, il y a un peu plus d'un millier de chanos-cursonnais(es) et, si vous ne voulez pas être regardé de travers, n'énoncez pas 'Chanosse' mais 'Chano'. Vous leur ferez plaisir...

On y trouve, sur un même territoire, deux communes et des vignobles à perte de vue : Curson, des habitations, et la zone commerciale, Chanos, une coquette mairie, l'école et l'église Saint Martin de style néo-gothique du XIX<sup>e</sup> (1883).

C'est donc au cœur du village de Chanos que nous retrouvons dans une grande salle d'exposition nos confrères des Cercles généalogiques limitrophes (CGDC, SAGA, Loire, Grenoble, ...). Au centre de la pièce, de nombreux arbres en cours d'élaboration ou encadrés sont commentés par leurs créateurs. Les mises en pages choisies attirent les regards et les dimensions impressionnantes suscitent admiration et interrogations du public.

Le CGDP est sollicité sans attendre pour des recherches sur sa base de données et certains chanceux pourront ajouter des noms dans les cases encore vides de leur arbre. Mais l'amateur prudent ira lire l'acte d'état civil dans son intégralité avant de crier victoire !

Après les discours à l'apéritif et un excellent repas pris dans le bâtiment jouxtant l'espace, l'après-midi s'est écoulé aussi studieusement que le matin : recherches, explications et ventes de nos publications.

En revenant de cette excursion *géné-œnologique* en terre du nord, Marie-Thérèse, Maayan et Guy n'avaient plus qu'à décharger la voiture, remonter le tout au 3<sup>e</sup> étage à Montélimar et voilà une journée bien remplie à faire partager sa passion !

**Maayan BAUVET**

(\*) **Septentrion** : dénomination géographique sur la Route des Vins du Côtes-du-Rhône : au nord, le Pays de l'Hermitage caractérisé par des crus appréciés : Crozes-Hermitage, Cornas, St Péray, St Joseph, ...

## Au stand n°188 : le CGDP au « Forum des associations 2016 »

A Montélimar, samedi 10 et dimanche 11 septembre se tenait le Forum des Associations édition 2016 au Palais des Congrès. Cette manifestation attendue, incontournable pour les Montiliens petits et grands, représente une opportunité pour le monde associatif qui se mobilise en masse (200 associations rassemblées : une vaste palette de ce qui peut « rajouter » du sel dans notre vie !).

Au stand n°188, le CGDP occupait un emplacement de choix près de l'entrée, retrouvant en voisin l'Université Populaire et l'Association Culturelle Franco-Italienne. Chaque exposant agence son espace pour le rendre le plus attractif aux yeux des visiteurs et le nôtre portait haut les couleurs de la Drôme Provençale.

Ces journées ont été propices à des rencontres avec d'autres associations, contacts qui pourraient aboutir à des partenariats futurs, et avec un public curieux de découvrir les activités du Cercle. Il faut dire que nous leur avons préparé une nouvelle documentation (des marque-pages contenant toutes les informations sur le CGDP) que nous avons largement diffusée. Pour ceux qui voulaient aller plus loin et ouvrir grand leurs oreilles, Sandy Andriant a tenu le rôle de conférencier le samedi à 16 h avec un sujet qu'il maîtrise à la perfection « L'Initiation à la Généalogie ».

Nul doute que nous reverrons certaines de ces personnes pousser la porte de notre local à Saint-Martin pour des cours, des recherches généalogiques sur leur famille ou peut-être une adhésion !

On ne peut terminer sans citer les noms de ceux qui ont donné de leur temps sur ces deux jours pour informer et communiquer, soit en vitrine : Marie-Thérèse, Pierre, Marilou, Alain, Mireille, Martine, Geneviève, Sandy, Maayan, Guillaume et Guy.

Tous sont repartis satisfaits et le CGDP sera présent pour la prochaine édition.

**Maayan BAUVET**

## La Journée des adhérents du 13 novembre

La Journée des adhérents à Montélimar a commencé sous le signe de la ... fraîcheur, la chaudière refusant de démarrer ! La température s'est adoucie au cours de la journée : à 60 personnes, on se tient chaud ! Après avoir travaillé dur toute la matinée, c'est avec un certain plaisir que chacun s'est engouffré dans le restaurant, Le Printemps, afin de reprendre quelques forces.

Nos amis, Nadine et Guillaume Marcel, ont réservé une petite surprise aux adhérents : chaque bouteille de vin de leur Domaine des Nymphes, était ornée d'une étiquette pleine d'humour : « *L'abus d'alcool peut entraîner la découverte d'ancêtres douteux et l'appartenance à des lignées fictives* ».

L'après-midi, plusieurs adhérents se sont rendus dans les salons d'honneur de la Mairie pour y admirer l'exposition du cercle ayant pour thème la santé de 1800 à 1920 (cf. page suivante).



Nos amis ardéchois étaient présents et ont fourni de nombreux renseignements.



## Candidature Officielle

En 1867, sous le second Empire, la candidature officielle avait lieu au grand jour. La lettre suivante, trouvée dans les archives scolaires de Salles, le prouve bien. Elle est adressée à un instituteur par son inspecteur primaire de l'Académie de Grenoble pour les élections de Grignan :

« Monsieur l'instituteur,

*M. Chapouton, conseiller général sortant, se présente de nouveau aux suffrages universels du canton pour les prochaines élections. M. Chapouton est le candidat de l'Administration. J'aime à croire que vous contribuerez non seulement à sa réélection, mais encore que vous lui prouvez votre reconnaissance pour tout le bien qu'il fait à tout le canton et pour ses services rendus au pays.*

*Recevez, Monsieur l'instituteur, l'assurance de ma considération distinguée.*

*L'inspecteur primaire*

*Cuissard »*

L'inspecteur de l'enseignement primaire Cuissard qui était un homme de valeur et d'esprit très libéral ne pensait certainement pas mal faire en adressant cette lettre à son subordonné. L'idée que le gouvernement avait le droit, au moment des élections, de faire connaître le candidat qui avait ses préférences, était alors admise par la grande majorité des électeurs.

**Extrait de l'ouvrage « Vieux Ecrits », paru en 1928, ANFOS MARTIN, imprimerie du Journal de Montélimar**



## L'exposition du Cercle : La Santé de 1800 à 1920

Du 8 au 14 novembre, l'exposition annuelle du Cercle Généalogique de la Drôme Provençale s'est tenue au Salon d'Honneur de l'Hôtel de Ville de Montélimar, de 10h à 17h.

De nombreux visiteurs ont pu voyager dans le XIX<sup>e</sup> siècle : des soins par les plantes aux plus grands progrès médicaux et pharmaceutiques, sans oublier les approches « psycho-somatiques ».

Les grandes maladies du XIX<sup>e</sup> siècle ont été la tuberculose et l'alcoolisme. C'est aussi dans ce grand siècle qu'a été vaincue la fièvre puerpérale et qu'ont été élaborées les bases de la psychiatrie.

Parallèlement à ces grands thèmes, l'aspect local était abordé à travers la généalogie des ROUX, pharmaciens de Montélimar depuis 1570, les cures thermales relancées sous le Second Empire tant à Bondonneau qu'à Montbrun-les-bains et la vie médicale dans la Valdaïne.

Le livret de l'exposition est dorénavant en vente au cercle.



Article dans le Dauphiné



# Nouveautés de la bibliothèque

Les ouvrages sont tous consultables à la bibliothèque du CGDP :

## Archives de notaires et généalogie, Marie-Odile Mergnac, Ed Guide de généalogie, 94 pages

« Autrefois, chacun passait devant notaire pour les moindres petits faits de la vie quotidienne : un prêt, même minime, une prise en charge de la belle-mère âgée, un contrat de mariage, même entre indigents, une altercation pour un droit de passage, des remontrances à un fils envisageant une mésalliance, etc.

À travers les actes notariés se dessinent le portrait de l'ancêtre, sa position sociale et son évolution, sa bonne ou mauvaise entente avec ses enfants ou ses voisins, la façon dont il a aménagé sa maison, la couleur des robes de son épouse, ses casseroles, ses outils, ses livres...

Encore faut-il savoir se repérer dans les fonds notariés. La liste des actes dressés autrefois par les notaires est connue de tous ou presque. Mais aucun ouvrage n'accompagne pas à pas le chercheur, chevronné ou néophyte, pour l'aider à trouver ce qu'il cherche.

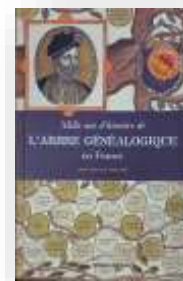
C'est enfin chose faite avec ce guide : structure pédagogique, schémas de recherche synthétiques, photos couleur explicatives...

Un livre à garder près de soi dans les centres d'archives, lorsque l'on sort des sentiers battus de l'état civil pour redonner vie aux ancêtres de son arbre généalogique. »



## L'arbre généalogique en France, Marc Edouard GAUTHIER, Ed OUEST-France

« Branches, racines, rejeton... quoi de plus courant que la métaphore végétale pour évoquer l'histoire d'une famille ? La figure de l'arbre généalogique est profondément ancrée dans notre imaginaire. Et pourtant, qu'y a-t-il de naturel à dessiner ancêtres ou descendants sur les racines ou les branches d'un arbre ? Longtemps, d'autres représentations oubliées aujourd'hui, architectures, chaînes ou figures humaines, l'ont précédé et concurrencé. L'arbre et ses figures concurrentes s'adaptent aux différents usages de la généalogie et évoluent avec eux. Loin d'être innocente, leur mise en scène se fait souvent l'écho d'un discours politique, religieux ou social. Ce livre offre un panorama de l'évolution des pratiques généalogiques et de leurs figurations à travers les trésors des bibliothèques publiques de France parmi lesquels il puise toutes ses illustrations. La majorité d'entre elles provient de la Bibliothèque municipale d'Angers qui conserve la plus vieille généalogie française à motif végétal. Histoires d'images et histoires de familles s'y entrecroisent, car mille ans d'arbres généalogiques sont en quelque sorte mille ans de portraits de familles. »



## C'était comment à ton époque ? Yaël DAHAN et Maelle CHASSARD, Ed

« On vous invite à découvrir un beau projet, né à l'initiative de deux étudiantes, Yaël et Maëlle. Elles ont eu envie, un jour, de poser la question "et toi, c'était comment à ton époque ?" à leurs grands-parents. Toutes deux proches de leur famille et des petits, elles ont alors voulu que chaque enfant puisse avoir la réponse à cette question. C'est de là qu'est née l'idée de Reporters Le Jeu ! Une initiative innovante qui prend la forme d'un cahier papier et bientôt d'une application. Le petit livret ludique a pour but de transformer vos enfants en petits reporters ! Le carnet, à la fois livre, cahier et scrapbook, est le support idéal pour guider les investisseurs en herbe sur les traces de leur famille ! Chaque enfant choisit d'abord un héros (parents, grands-parents, oncles, tantes...) et c'est parti pour un voyage intergénérationnel. »



## Recherches généalogiques en Italie, Ed Généalogie Algérie-Maroc-Tunisie

Cet ouvrage est un guide de recherches indispensable pour tous ceux qui ont des ancêtres en Italie. Il permet d'identifier les démarches à effectuer auprès des archives ecclésiastiques, municipales, paroissiales, vaudoises, françaises... et aussi de se connecter aux archives mises en ligne en Italie, de connaître des adresses utiles et d'écrire en ayant des modèles de lettres en italien.



## Dons et nouveautés de la bibliothèque

### L'énigme de Gabriel Pausanias, don du Conseil départemental lors des Journées de Gréoux (octobre 2016)

Arrivé à la retraite et de retour en France, l'auteur se penche sur l'histoire de sa famille qui cache un secret longtemps gardé. Après de longues recherches, il est parvenu à percer ce secret qui en cachait un autre...

### Un siècle de commerce et d'artisanat à Montélimar, Association Patrimoine Montilien

« L'association s'est attachée à promouvoir la préservation et la valorisation du patrimoine de la ville. Les métiers et commerces qui jalonnent ses rues font partie, comme son architecture et le reste du tissu urbain, de ce patrimoine. C'est pourquoi il est important de garder la trace des quelques anciennes activités encore visibles qui ont participé au dynamisme commercial de Montélimar aux siècles passés. Les documents proviennent en majorité de la collection de Patrick Morand et les textes ont été rédigés par Pierre Duplan, Hélène Grousson, Marylène Marcel-Ponthier, Patrick Morand et Claude Viossat. »

### Montélimar, Regards sur notre patrimoine, Association Patrimoine Montilien

« Huit auteurs, tous membres de l'association, Amicie d'Arces, Jean Combe, Pierre Duplan, Jean Gourjon, Liliane Latry, Hervé-François Orband, Marylène Ponthier et Claude Viossat, contribuent chacun à pas moins de 25 notices, toutes relatives au patrimoine de Montélimar. Plusieurs d'entre-elles avaient été présentées au public lors de deux expositions en 2008 et 2009. Les notices, classées selon trois catégories — sites disparus, sites sensibles et sites restaurés — couvrent aussi bien des sites emblématiques que des sites archéologiques. Le lecteur y trouvera aussi un article original consacré aux plaques de cocher. L'ouvrage bénéficie d'une très riche iconographie avec de nombreuses photographies inédites collectées par Patrick Morand. »



## Coin des trouvailles

### Relevé et communiqué par Gérard Faure :

X à Bastia (2B) le 20/07/1820 AD 2B en ligne - Bastia - 2E 80 Registres EC Mariages 1820 - Page 43

\* de BREBAUT Célestin Joseph (M) Sous-lieutenant des Douanes Royales, originaire de Longueville (77), né le 29/10/1786, âgé de 33 ans, Fs de BREBAUT Thomas Joseph tonnelier et de DAILLÉ Anne Joseph

\* et de ACHARD Marguerite Elisabeth (F) hab. Bastia, originaire de Valence (26), née le 10/02/1779, âgée de 40 ans, Fa de ACHARD Henry chapelier † et de BEGUIN Marguerite

X à Bastia (2B) le 30/01/1843 AD 2B en ligne - Bastia - 2E 149 Registres EC Mariages 1843 - Pages 5 / 6

\* de PRANET Nicolas Théodore Vanette (M) Sous-lieutenant au 49<sup>e</sup> de Ligne en garnison à Marseille y hab., originaire de Costheim (D), né le 10/09/1812, âgé de 30 ans, Fs de PRANET Jean Claude † receveur du Timbre extraordinaire et de MARGARITA Marie Cécile Angélique Gabrielle hab. Manheim

\* et de DYONNET Eugénie Victoire (F) sans profession hab. Bastia, originaire de Bourg-de-Péage (26), née le 01/12/1817, âgée de 25 ans, Fa de DYONNET Firmin Siméon et de TREVISAN Eléonore Adélaïde

Père épse : Colonel de Gendarmerie à Bastia Chevalier de l'Ordre de St Louis et de l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur

+ à Bastia (2B) le 08/06/1809 AD 2B en ligne – Bastia – 2 E47 Registres EC Décès 1809 – Page 39

de LÉON François (M) † à l'Hôpital Militaire de Bastia, 21 a, originaire de Chauvac-Laux-Montaux (26), soldat 4<sup>e</sup> Compagnie du Bataillon de la Méditerranée

+ à Bamako (M01) le 20/05/1895 ANOM – Soudan Français – Bamako

de GRANON Valère (M) Célibataire, 29 a, originaire de Die (26) né le 22/02/1866, Fs de GRANON Jean Auguste et de JULIAN Adèle, canonnier de 1<sup>e</sup> Classe à la 3<sup>e</sup> Batterie (Artillerie de Marine)

+ à Corte (2B) le 08/04/1850 AD 2B en ligne – Corte – 2e2 58/14 Registres EC NMD 1848/1850 – Page 249  
de FAZENDE Joseph Benoni (M) † à l'hôpital militaire de Corte, 24 a, originaire de Bésignan (26), Fs de FAZENDE Dominique et  
de ARNAUD Magdelaine, voltigeur au 2<sup>e</sup> Bataillon 21<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Légère

+ à Cap (Le) (ZA1) le 06/11/1836 ANOM

de PEAN Théodore Daniel (M) originaire de Die (26), professeur d'humanités à l'île Bourbon (île de La Réunion), passager décédé  
à bord de la corvette "L'Allier" venant de l'île Bourbon vers la France, acte adressé par le Vice Consul de France au Cap de Bonne  
Espérance au Préfet Maritime de Brest, qui l'a transmis le 12/02/1837 au Ministre de la Marine & des Colonies, et envoyé le 10/03/1837 au  
Préfet de la Drôme

+ à Marseille (13) le 01/02/1866 AD 13 en ligne – Marseille Décès 02/1866 – Reg. 09 – Page 1

de JOURDAN Alexis (M) † à bord, originaire de Pierrelatte (26) né(e) le 31/08/1834, conjoint : MANENER Marie Olympe Léonie,  
Fs de JOURDAN Xavier et de RIQUIERT Rosalie, transcription le 01/02/1866 du décès le 21/08/1865 à Cagliari Sardaigne, extrait  
du Rôle d'Equipage du navire à vapeur Province d'Alger, cuisinier à bord du Province d'Alger, dom. à Marseille

+ à Marseille (13) le 21/11/1896 AD 13 en ligne – Marseille Décès 11/1896 – Registre 10 – Page 44

de RAVAUTE Marie Elisabeth. (F) hab rue Parmentier, Marseille, 47 a, originaire de Nyons (26), conjoint : REYNAUD Marc An-  
toine † cordonnier, Fa de RAVAUTE André et de BOURRET Rosalie Eulalie

X à Sète (34) le 29/03/1882 AD 34 en ligne – Sète – Mariages 1882 Page 56

\* de FAUCHIER Etienne Louis (M) Charretier hab. Sète, originaire de Nyons, né le 17/10/1857, Fs de FAUCHIER Joseph Etienne  
cultivateur hab. Nyons et de VINCENT Rosette

\* et de RODAT Marie Rosalie (F) hab. Sète, originaire de Gaillac d'Aveyron (12), née le 09/05/1861, Fa de RODAT Jean Pierre  
Joseph charpentier hab. Gaillac et de CURE Rosalie Justine, légitimation d'un enfant : RODAT Louis ° 15/10/1879 à Gaillac

X à Sète (34) le 09/06/1882 AD 34 en ligne – Sète – Mariages 1882 Page 103

\* de SANSANNÉ Alexis (M) Ajusteur hab. Sète, originaire d'Alger, né le 13/09/1849, Fs de SANSANNÉ Luc Forgeron hab. Sète et  
de CAPO Francisca

\* et de MASMEJEAN Marie Adrienne (F), originaire de Montélimar (26), née le 09/04/1856, Fa de MASMEJEAN Jean Pierre em-  
ployé au chemin de fer hab. Sète et de DUCROS Victoire

+ à Toulon (83) le 23/11/1838 AD 83 en ligne – Toulon Décès 1838 – Page 481

de SABOT Jean Baptiste (M) † à l'hôpital militaire de Toulon, 31 a, originaire de Valence (26), Fs de SABOT Jean Benoît † et de  
TRANCHANT Thérèse †, chasseur au 2<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique

+ à Toulon (83) le 25/10/1838 AD 83 en ligne – Toulon Décès 1838 – Page 447

de PERRIN Noël Louis (M) † à l'hôpital militaire de Toulon, 22 a, originaire de Mercuriol (26), Fs de PERRIN Noël Louis et de  
BEAUD Marie, soldat du Train des Equipages

+ à Toulon (83) le 05/02/1838 AD 83 en ligne – Toulon Décès 1838 – Page 104

de FAUCHIER Jean (M) † à l'hôpital militaire de Toulon, 26 a, originaire de Châteauneuf-de-Mazenc (26), Fs de FAUCHIER Jean  
Antoine et de PONZET Marie, soldat au 47<sup>e</sup> de Ligne

#### **Communiqué par Jean-Paul METAILLER :**

+ le 14/05/1678 à Balaruc-les-Bains (34) de CLEMENCE Marguerite (F), originaire de Montbrun-les-Bains (26)

#### **Communiqué par Alain LAFONT concernant Jean Gilles, d'Allan... à la Rochefoucauld (Charente) :**

° 12 juillet 1699 - Allan (Drôme) [AD26 5Mi84R3 v19 mg]

Jean GILLES, fils de Joseph & Marie FERREN, né le 11, baptisé le 12, parrain Jean MEILHON, marraine Marguerite FOUGEROL

x<sup>1</sup> 7 août 1733 - Saint-Cybard - La Rochefoucauld (Charente)

Jean GISLE, d'Allan, diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, de cette paroisse et Anne MESNARD de cette paroisse

x<sup>2</sup> 29 octobre 1746 - Saint-Cybard - La Rochefoucauld (Charente) [AD16 3E304/4 v106 hd]

\* Jean GILLES, boucher de cette paroisse, 47 ans, fils de Joseph GILLES & Marie FERREN, de la paroisse d'Allan, diocèse de Saint  
Paul Trois Châteaux, habitant de cette paroisse depuis 14 ans

\* et Anne LIVERTOUC, 25 ans, fille de Jean LIVERTOUC, cordonnier et Anne RIPPE,

en présence de Jean LIVERTOUC, père, François VILLARD, oncle, Michelle LIVERTOUC, oncle & tante paternel et maternelle

+ 19 avril 1750 - Saint-Cybard - La Rochefoucauld (Charente) [AD16 3E304/4 v137 mg]

Jean GISLE, dit Labout, boucher, environs 60 ans

## Découverte de recensements de protestants de la Drôme !!!

Aux Archives départementales de la Drôme, grâce à un conseil très avisé de la présidente de salle, j'ai découvert un petit trésor qui dormait dans la série 6G : un dossier [6G 181] contenant les recensements des protestants dans de nombreux villages du diocèse de Valence, Die, etc. Les curés ont recensé, sur l'injonction de l'évêque, les protestants de leur paroisse, les nouveaux convertis et les anciens catholiques en précisant le nombre de familles et de personnes, les noms et prénoms, leur filiation, souvent les âges, parfois le métier. C'est une véritable mine pour les généalogistes à la recherche d'ancêtres protestants ou voulant avoir la confirmation qu'ils l'étaient...

Ces recensements datent d'octobre et novembre 1685 (soit au moment de la Révocation de l'édit de Nantes) et d'octobre 1695. Ils sont en cours de transcription et d'informatisation. Dans le courant du 1<sup>er</sup> trimestre 2017, ils seront insérés dans la base du CGDP et seront consultables sur le site Internet.

Les courriers des curés accompagnant les recensements sont intéressants historiquement. En effet, certains passages font comprendre les raisons pour lesquelles le roi et son conseil étaient persuadés d'avoir réussi à « *éradiquer les huguenots dans le royaume de France* ». Ces lettres feront l'objet d'un article dans une prochaine Lettre.

Marie-Claire Jame-Debouverie

## Le lieu d'origine de Jean-Baptiste Charoy découvert grâce à un lecteur de la Lettre, Denis Breyse !

Dans la dernière Lettre, est paru un article signé par Richard Troost et Christine Garaud concernant « *La Drôme et la Terreur* ». Un des personnages, Jean Baptiste Charoy (cf. page 23 de la Lettre n° 87), a attiré l'attention de Denis Breyse qui a gentiment envoyé aux auteurs son lieu de naissance (Stainville dans la Meuse), ainsi que la date et le lieu de mariage de ses parents, Jean François et Jeanne Maginot (ou Menginot).

## La généalogie à l'honneur sur le site « Rue89 » du Nouvelobs !

Voilà un article plutôt bien fait qui retrace l'histoire de la généalogie tout en décrivant les nombreuses améliorations que le développement des nouvelles technologies a permises depuis 30 ans. L'auteur rappelle combien la mutualisation des données ainsi que les associations de généalogie sont importantes... à lire donc !

<http://rue89.nouvelobs.com/2016/10/06/genealogie-internet-va-beaucoup-plus-loin-plus-vite-265348>

## Richard Troost et Christine Garaud viennent de faire paraître leur dernier livre.

Depuis quelques années, ils se sont intéressés à l'histoire du village de Crupies, village des ancêtres de Christine Garaud. Leur premier livre qui concerne la période entre 1695 et 1792 est paru en 2012. Le 5 novembre dernier, est paru le deuxième volume qui couvre de La Révolution jusqu'à la Grande Guerre. Ce dernier livre n'est pas seulement basé sur les archives de l'état civil, mais aussi sur les archives du conseil municipal de la commune et sur des articles trouvés dans les journaux de l'époque. Le titre de cet ouvrage est « **Crupies au XIX<sup>e</sup> siècle ou la haute vallée du Roubion dans les turbulences de l'Histoire** ». Il est basé sur les données des archives de l'état civil de Crupies, Bourdeaux, Dieulefit et bien d'autres villages, mais aussi sur des articles parus dans les journaux régionaux de l'époque.

Les sujets suivants sont abordés :

- l'influence des événements pendant la Révolution sur les habitants de cette région.
- les victimes des Guerres du XIX<sup>e</sup> siècle, volontaires, conscription et remplacement, fièvres mortelles et maladies,
- la révolte de 1851 et la répression,
- les enfants, en nourrice, naturels et l'éducation, l'influence du transport sur les enfants placés à Crupies,
- la mortalité, la population et ses indigents,
- les maires, les petits et grands événements au cours de leurs mandats.



Il peut être commandé par Internet ( [www.leslivresdetanteblanche.fr](http://www.leslivresdetanteblanche.fr) ) ou par téléphone (06 89 18 26 54) au prix de 17 € (+ 5,60 € de frais de port).

# Un baptême bien tardif !

Le Cercle de Généalogie du Vaucluse et Terres Adjacentes me fait parvenir un baptême très particulier.

« L'an mil six cents soixante sept et le  
dernier may, je soussigné Claude Imbard prestre  
et secondere de leglise parochiale du lieu  
de Goult (84) ay administré les cérémonies de  
leglise à Jehan Louis Reynaud fils de  
Charles et de Dianne Goudart mariés du  
lieu de Cederon, baptisé depuis xxx le  
vingt sept avrill 1660 par le viguier dudit Cederon /  
Le parrain a esté Sr Louis d'Ortigue de la  
ville d'Apt et la marrinne Dame Janne  
d'Estuar Marquise de Beauchamp, Dame de  
Goult, icelle n'ayant peu aller audict  
Sederon pour ces fins attendu son  
infirmité. »

On lit, ligne 3-4 : « ai administré les cérémonies de / l'église »

Mais quelles cérémonies administre-t-on à un enfant avec 7 ans de retard ?

Le prêtre secondaire Imbard nous indique de, façon inexacte, que l'enfant a été « baptisé depuis le / vingt sept avril 1660 par le viguier dudit Séderon » (lignes 7-8), mais un viguier n'a aucun pouvoir religieux lui permettant de baptiser un enfant. Il ne peut s'agir que de son ondoisement.

*L'ondoisement est une cérémonie simplifiée du baptême utilisée en cas de risque imminent de décès (mention d'enfant ondoyé dans les anciens registres paroissiaux), ou par précaution quand on veut retarder la cérémonie du baptême pour une circonstance quelconque. Ce rituel consiste à verser de l'eau sur la tête de l'enfant (ablution) en prononçant les paroles sacramentelles : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ondoisement>*

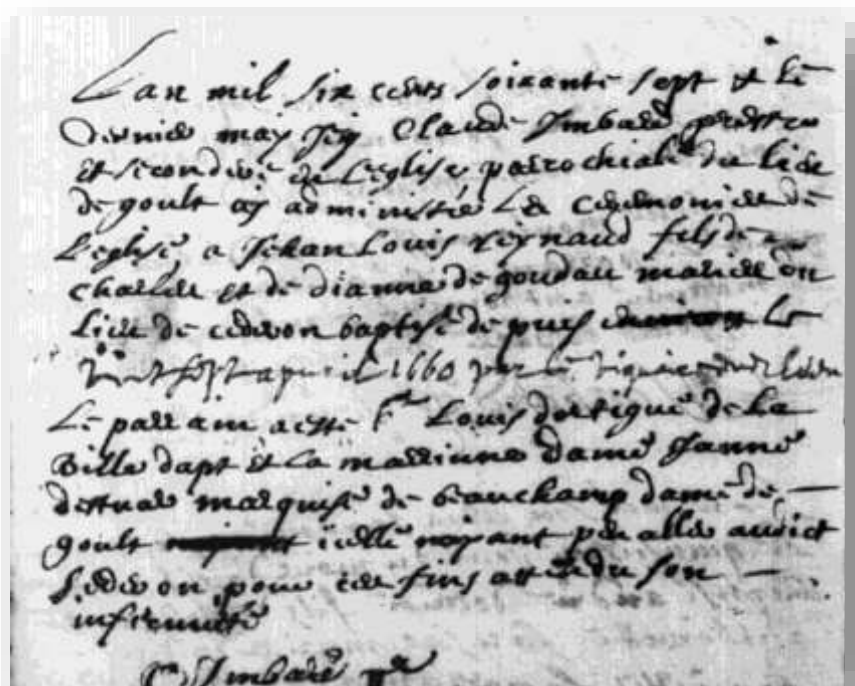
De plus le viguier de Séderon, à cette époque, est le propre père du nouveau-né !

Par contre, la « circonstance quelconque » cause de l'ondoisement est parfaitement expliquée dans l'acte de 7 ans retardé : « la marrinne [a été] Dame Jeanne / d'Estuar Marquise de Beauchamp, Dame de / Goult, icelle n'ayant pu aller audit / Séderon pour ces fins, attendu son / infirmité. » (lignes 10-14)

Quand on ajoute que les époux ont établi leur contrat de mariage le 22-02-1637 chez un notaire de L'Isle-sur-la-Sorgue, à quelques kilomètres de Goult, il est permis d'espérer que les baptêmes des 5 autres enfants ont aussi été rédigés sur les registres du Vaucluse, le registre paroissial de Séderon ne commençant qu'en 1692.

Registre des baptêmes de GOULT (84), 1E 51/6 f°17v

Sandy-Pascal ANDRIANT



On trouve beaucoup plus fréquemment des ondolements « pour cause de péril imminent » dans les registres paroissiaux de Séderon. J'en ai relevé 8 :

-----  
O à Séderon (26) le 05/05/1675  
de VINCENT Charles (M) Ondoyé dans la maison  
- Fs/Fa de VINCENT Aymé  
- et de EYMAR Marie

-----  
O à Séderon (26) le 16/12/1766  
de LAMBERT Marie Magdeleine (F) Ondoyée dans le danger de mort  
- Fs/Fa de LAMBERT Joseph  
- et de LANDRIC Agathe

-----  
O à Séderon (26) le 09/09/1760  
de CONSTANTIN Marie Magdeleine (F) Ondoyée - « † 2 jours après »  
- Fs/Fa de CONSTANTIN François  
- et de JULLIEN Anne

-----  
O à Séderon (26) le 09/09/1760  
de CONSTANTIN Elisabeth (F) Ondoyée - « † 2 jours après »  
- Fs/Fa de CONSTANTIN François  
- et de JULLIEN Anne

-----  
O à Séderon (26) le 17/03/1768  
de NEGRE Jean Pierre (M) Ondoyé - † 20/03/1768, 3 jours  
- Fs/Fa de NEGRE Jean  
- et de MOUNIER Elisabeth

-----  
O à Séderon (26) le 29/12/1776  
de JULIEN Jean François (M) Ondoyé dans la maison de son père - † 28/01/1779, 2 ans  
- Fs/Fa de JULIEN Jean  
- et de CONIL Magdeleine

-----  
O à Séderon (26) le 02/12/1675  
de REYNAUD Etienne (M) Ondoyé dans la maison - † 20/12/1681, à 7 ans  
- Fs/Fa de REYNAUD Emmanuel  
- et de COSTE Françoise

***Et une exception pour confirmer la cause de « péril » :***

-----  
O à Séderon (26) le 08/06/1760  
de BONNEFOY Agathe Françoise (F) Ondoyée - † 04/12/1812, **52 ans**  
- Fs/Fa de BONNEFOY Jean  
- et de BONNEFOY Marguerite

**S'est mariée 2 fois :**

X1 17/01/1775 à IMBERT Jacques - † 10/02/1787, 32 ans  
dont :

Marie Agathe o 02/06/1778  
Elisabeth o 02/11/1781

X2 20/10/1791 à JULLIEN Jean  
dont :

Jean Jacques o 21/04/1793  
Jean Joseph o 27/03/1795  
Marie Agathe o 11/11/1799  
Marie o 28/08/1802

-----  
**Sandy-Pascal ANDRIANT**

# Sur la Route des Princes d'Orange...

...des Baronniees jusqu'en région parisienne



La Route des Princes d'Orange, RD 975, relie la ville d'Orange (Vaucluse) au village d'Orpierre (Hautes-Alpes). C'est un trajet de 107 km qui remonte l'Ouvèze (affluent du Rhône) en passant par Vaison-la-Romaine (Vaucluse) et Le Buis-les-Baronnies (Drôme), franchit le col de Perty (1302 m.) puis suit la vallée du Céans jusqu'à Orpierre. Son lancement touristique eut lieu le 12 juin 1956 en présence des autorités locales et du baron van Botzelaer van Oosterhout, ambassadeur des Pays-Bas en France. Elle passe également à Montauban-sur-l'Ouvèze (Drôme) où existe un chemin de traverse, connu de quelques rares initiés, qui conduit jusqu'en région parisienne.

## La route des Princes d'Orange

Mais que venait faire le baron van Botzelaer van Oosterhout, ambassadeur des Pays-Bas en France, le 12 juin 1956, à l'inauguration de la route des Princes d'Orange ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de revenir un peu en arrière, le 11 avril 1386, quand Marie de Baux, descendante de l'illustre famille provençale, épouse Jean III de Chalon-Arly, baron d'Orpierre et de Trescléoux (Hautes-Alpes).

Marie de Baux, princesse héritière d'Orange, est fille de Raymond IV de Baux, prince d'Orange, et de Jeanne de Genève ; elle décèdera à Lons-le-Saunier (Jura) le 15 octobre 1417. Son ascendance prouvée remonte jusqu'en l'an 1000 où vivait Pons, le Jeune, de Baux, origine de la famille de BAUX.

Jean III de Chalon-Arly, son époux, a lui une encore plus noble origine. Il descend par sa ligne paternelle de la maison de Bourgogne-Comté et son ascendance prouvée comprend toutes les grandes maisons européennes dont certaines connues avant l'an 500.

Quand Raymond IV de Baux, prince d'Orange, meurt en 1393, sa fille Marie devient princesse d'Orange et son mari Jean III accède alors à la principauté d'Orange. Il mourra le 2 septembre 1418 à Paris et après lui la principauté d'Orange sera transmise à ses descendants jusqu'à Philibert de Chalon-Arly, né au château de Lons-le-Saunier le 18 mars 1502 et mort devant Florence le 5 août 1530. Philibert étant sans alliance et sans enfant, la principauté d'Orange échoit à son neveu René de Nassau. Elle est ainsi transmise à la maison d'Orange-Nassau qui donnera les stadhouders (les hommes forts) des Provinces-Unie puis la famille régnante des Pays-Bas. Le traité d'Utrecht en 1713 entérina l'annexion de la principauté par la France.

Voilà pourquoi le baron van Botzelaer van Oosterhout, ambassadeur des Pays-Bas en France, était présent le 12 juin 1956, à l'inauguration de la route des Princes d'Orange qui reliait naguère les possessions des Pays-Bas. Le titre de princesse d'Orange est actuellement porté par la princesse héritière Catharina-Amalia des Pays-Bas, de la maison d'Orange-Nassau. La couleur orange est celle de la tenue des footballeurs des Pays-Bas surnommés les « Oranges ».



Catharina-Amalia

Cette route n'était autrefois qu'une draille des pasteurs-cueilleurs, reliant le Gapençais à la vallée

du Rhône, puis fut utilisée par les Celtes et les Gallo-romains. L'ascension du col de Perty (1 302 m.) ne rendait pas le trajet facile, peut-être existait-il des passages apparemment plus aisés par la Méouge, le Jabron ou l'Eygues... mais finalement la route se maintint. Le mot de route est un bien grand mot : partout des barres à escalader, des défilés où l'on risquait de recevoir des pierres sur la tête ou pire sur le chargement du mulet, des marnes qui s'effritaient sous les pieds... Entre Le Buis-les-Baronnies et Mollans-sur-Ouvèze (Drôme), on passait dans le lit de la rivière. C'est sous Napoléon I<sup>er</sup> puis au XIX<sup>e</sup> siècle qu'une vraie route fut aménagée ; elle atteignit Orpierre en 1860.

Cette route permit en permanence du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle aux pèlerins, marchands, orfèvres, banquiers... de circuler depuis l'Italie du nord, par le col de Montgenèvre, la vallée de la Durance, Gap, Veynes, Orpierre jusqu'à Orange, Avignon où habitèrent les papes et la vallée du Rhône.

## Les Baronniees

La Route des Princes d'Orange traverse d'est en ouest les Baronniees. Entre le Rhône et les grandes Alpes, entre la chaîne Ventoux-Lure et les déserts du Diois, c'est un pays à part, avec un relief impossible fait de creux et de bosses imbriqués, avec en été un soleil d'or et un ciel de lavande, un fragment de paradis sur terre... Rien n'y est plat et il ne faut pas s'y engager en voiture sans avoir fait le plein car les pompes sont rares et vérifié les pneus car il n'y a que des virages. Et surtout il faut prendre son temps.



La vallée vue du fort



Au mépris des règles administratives, les Baronnies sont un savant cocktail : beaucoup de Drôme, un peu de Hautes-Alpes, un peu de Basses-Alpes (maintenant de Haute-Provence) et une pincée de Vaucluse. Historiquement, une famille, les Mévouillon, régna au Moyen Âge sur tout ce territoire, même si une branche, les Montauban, s'en détacha. Deux forts, celui de Mévouillon et celui de Montauban, étaient les capitales militaires.

Leur puissance, accumulée par des générations, disparut rapidement non par les armes mais à cause des caisses vidées par les croisades et l'entretien des troupes nécessaires à la garde d'un trop grand territoire. Les Adhémar, qui avaient acheté la baronnie des Montauban, en 1302 puis les Mévouillon en 1317 cédèrent leurs possessions baronniardes au Dauphin qui, à son tour, en 1349, dut céder les Baronnies au roi de France.

L'Histoire n'étant jamais qu'un éternel recommencement, un Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales [pourquoi Provençales ?] a été créé en 2015 qui franchit allègrement les barrières administratives et reconstitue le territoire de "Domina Percipia" qui vivait en l'an 1000 et dont descendent tous les Mévouillon et Montauban, titrés barons d'où les Baronnies. Leur devise était « Espoir de mieux ». Que souhaiter d'autre aux Baronnies ?

C'est, sans doute, ce chapeau de Sainte-Jalle (milieu du XII<sup>e</sup>) qui a inspiré à M-P. ESTIENNE ce livre « portrait emblématique » de Percipia : « ... Sa longue robe droite en lin descendant jusqu'aux chevilles, qui apparaissaient sous une jupe légèrement plus courte cousue sur le bliaut et fendue des deux côtés, lui donnait la prestance révélatrice de cette haute caste de la société aristocratique... »



Le rocher du fort de Mévouillon soleil levant



Les tulipes sauvages de la vallée

### Les Mévouillon

La lignée des Mévouillon qui fit les Baronnies s'est définitivement éteinte. Du fort, autour duquel elle développa sa puissance, il ne reste plus une pierre. Il ne subsiste que l'immense rocher vide sur lequel était bâti le fort. Seules les tulipes sauvages jaunes et les lavandes de la vallée gardent le souvenir des chevauchées des barons de Mévouillon.

Fantastique forteresse naturelle, Mont-Saint-Michel-en-Terre, le fort de Mévouillon fut qualifié de « château inforçable » par Nostradamus. Il est ceint de falaises pratiquement infranchissables et son sommet est un vaste plateau en pente douce. Lesdiguières (en 1626), Richelieu (en 1633) et Louis XIV (en 1684) contribuèrent à sa disparition.

## Montauban-sur-l'Ouvèze

En partant d'Orange et avant de rejoindre Orpierre, l'autre extrémité de la route des Princes d'Orange, vous arriverez à Montauban-sur-l'Ouvèze. Certes, le nom figure sur les panneaux routiers. En cherchant le village, vous trouverez les pittoresques hameaux de La Combe (centre commercial (!) avec son café-restaurant-épicerie-gîte-camping-produits maison), Bagnols, Bons, Ruissas et Sommécure, mais jamais Montauban-village ou Montauban-centre. Montauban est un village dispersé. Et si, des Mévouillon, il reste un village et les traces du fort, des Montauban, il ne reste rien : ni village, ni fort dont même l'emplacement est controversé.

La commune compte une centaine d'habitants et, dans les écrits, sa trace remonte jusqu'à fin 1200 : Baronia Montis Albani in Ruyna, ruyna pour le relief ruiniforme des rochers, (1284), Castrum de Monte Albano (1293), Mont-Alban (1400) et Prioratus Montis Alabani (1516).

Vous quitterez Bons par deux routes : l'une vers Sommécure où naît l'Ouvèze, l'autre vers Ruissas (Ruyzan 1215) qui finissent par se rejoindre. Ruissas, avec sa fontaine bien-faisante au bord de la route, est la dernière étape avant le grand large de la montée de Perty (ou col de Perty (Pertuis) 1302 m.). Il faut avoir fait cette montée à vélo pour en savourer le paysage sauvage : après quelques rares



pâturages et cultures, voilà l'entrée dans les marnes, les cailloux et les rochers. C'est pelé, sec, inhabité et très très peu fréquenté ; des bouquets de pins accrochent le vent et fourrissent un peu d'ombre fort précieuse. En levant les yeux, on découvre, au loin vers le sud-ouest, les lacets de la route, la vallée de l'Ouvèze, Montguers et ses lavandes violettes, le fort de Mévouillon, et encore plus loin le Ventoux au sommet enneigé...

Arrivé au sommet, ce sont les Alpes dont on découvre l'immensité : de Barcelonnette au Mont-Aiguille en passant par le Queyras, le Viso, les Écrins, le Dévoluy, l'Obiou... Il faut monter à la table d'orientation pour embrasser les 360° d'un paysage à couper le souffle. Évidemment, s'il a plu pendant la nuit ou la veille, c'est garanti sinon...



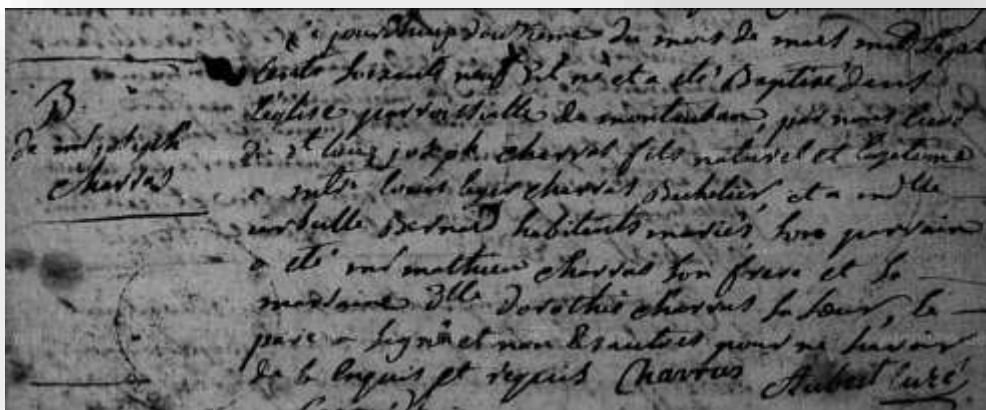
Les massifs de l'Obiou et de la Meije depuis le col de Perty



Au pied de la descente de Perty, vous atteignez Laborel dernier village de la Drôme avec, dans la ruelle qui monte vers l'église, une plaque de rue ainsi libellée : « *Montée Lucien Guibert, facteur et cyclotouriste* » (mais ceci est une autre histoire...) avant de rejoindre les Hautes-Alpes à Sainte-Colombe puis Orpierre terme de la route des Princes d'Orange.

Revenons à Montauban-sur-l'Ouvèze. Le hameau de Bagnols en est le centre administratif et religieux. L'église édifée en 1559, car celle de La Combe était trop éloignée, est toujours là en bord de route. Elle est partagée entre le civil, le clocher sert de mairie, et le religieux, le reste du bâtiment a conservé sa vocation initiale. Bagnols est le hameau natal de la famille Charras : Joseph fut général et baron d'Empire, son frère cadet Hippolyte fut lieutenant-colonel et son fils Jean-Baptiste fut secrétaire d'État, en 1848, sous la II<sup>e</sup> République. Une plaque en souvenir du général a été apposée sur sa maison natale située à quelques mètres de la route. Hippolyte n'a pas vraiment laissé de trace dans l'Histoire contrairement à son frère et à son neveu que nous allons retrouver.

Ainsi que l'indique son acte de naissance-baptême (AD 26, 1760-1770, vue 56/67, 5Mi 371/R6), Joseph Charras, le futur général, est né et a été baptisé le 12 mars 1769 à Montauban-sur-l'Ouvèze (Drôme). Une plaque de marbre, scellée sur la façade de sa maison natale au hameau de Bagnols, commémore cette naissance. Son inauguration eut lieu le 30 août 1969 à l'initiative des « *Amis du Buis et des Baronnie*s » qui en étaient à l'origine et dont le Président, dans son discours, mit en parallèle « *le geste de nos jeunes gens des Baronnie*s s'engageant en 1944 dans les rangs des FFI pour chasser l'ennemi hors de France et celui des frères Charras volontaires en 1792 et 1793 pour défendre la patrie en danger ». Puis, le Sous-Préfet dit « *sa satisfaction de voir, dans cette réunion amicale, le culte des grands hommes, qui, de toute façon, n'ont qu'un but : servir et assurer la pérennité de la France* ».



Acte de baptême de Jean Baptiste CHARRAS

## Joseph Charras

Né le 12 mars 1769 à Montauban-sur-l'Ouvèze et mort le 3 décembre 1839 à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), il est le fils de Louis Léger Charras bachelier en droit et avocat et de Ursule Bernard. Il se porte volontaire au 1<sup>er</sup> bataillon de réquisition de Nyons (Drôme) le 25 septembre 1793 et il est élu capitaine le jour même par ses camarades.

Aussitôt dirigé vers l'Armée des Alpes, il sert à l'Armée d'Italie de 1794 à 1798 et, le 12 janvier 1797, il est blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche. En 1798, il participe à la campagne d'Égypte et, le 21 juillet 1798 à la bataille des Pyramides, il est blessé au talon droit.

Après avoir combattu en Syrie, il rentre en France, après la capitulation d'Alexandrie en septembre 1801, avec le grade de chef de bataillon puis de major et est fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 25 mars 1804.

Joseph Charras jouit alors d'un peu de répit avec un poste en garnison. Il épouse à Riom (Puy-de-Dôme) le 20 février 1807 Marguerite Joséphine Breschet de Védrine, fille d'un magistrat. Gens de robe pour la mariée et officiers pour le marié assistaient à ce brillant mariage, terme d'une belle et noble alliance.

En 1809, il est à l'Armée de la Tête des Flandres. En 1811, il rejoint l'Armée de Naples puis le corps d'observation de l'Italie méridionale jusqu'en fin 1812, échappant ainsi à la terrible Campagne de Russie. En 1813, il passe au II<sup>e</sup> corps de la Grande Armée à Berlin puis en Saxe (victoires de Lutzen et Bautzen). Le 4 juin 1813, il est nommé officier de la Légion d'Honneur et, le 21 juin, un décret impérial l'anoblit baron d'Empire. Les combats se poursuivent en Saxe et Joseph Charras est nommé général de brigade le 5 octobre 1813. Il porte un habit brodé d'un rang de feuilles de chêne, deux étoiles sur chaque épaulette, l'écharpe en réseau or et bleu avec deux étoiles sur chacun des glands, ceinturon broché or sur fond bleu de ciel, chapeau à deux cornes gansé d'or, surmonté du panache composé de trois plumes d'autruche bleu de ciel et d'une aigrette blanche et rouge. L'enfant de Montauban-sur-l'Ouvèze devait avoir fière allure. C'est ensuite la bataille de Wachau où Joseph Charras se couvrit de gloire en enlevant une redoute sous les yeux de l'Empereur, puis le désastre de la « Bataille des Nations » à Leipzig, le 19 octobre 1813, qui marqua la fin de l'Empire français.

Joseph Charras, avec 20 000 français, fut fait prisonnier et c'est la fin de sa carrière faite d'honneurs et de gloire mais aussi de terribles épreuves.

Le 19 mars 1814, il revient à Paris après avoir été libéré sur parole et est fait chevalier de l'Ordre de Saint-Louis par Louis XVIII qui, à Paris depuis le 14 mai, démobilise la majorité des officiers de l'armée impériale et les met en non activité. Pendant les Cent Jours, on le trouve commandant d'une brigade d'observation dans le Var et le 31 juillet 1818 c'est, à nouveau, la mise en non activité.

Le général-baron Charras se retire à Clermont-Ferrand où il se consacre à sa famille et à l'éducation de son fils Jean-Baptiste. Il reprend brièvement du service en 1830, âgé de 61 ans, avant d'être mis en position de retraite le 1<sup>er</sup> mai 1832.

Il meurt le 3 décembre 1839 et est enterré auprès de son épouse, au cimetière des Carmes Déchaux de Clermont-Ferrand.

**Huile sur toile représentant un général de brigade en habit réglementaire de l'époque vendémiaire an XII (1803). La Légion d'Honneur portée au cou a été rajoutée sous la première restauration. Cadre en bois doré sculpté d'origine, hauteur 1,80 m x L 1,31 m. Source : <http://www.antiquaire-armesdeprestige.com/tableaux/item/30-tableau-d-un-general-de-bri->**



## Jean-Baptiste Charras



Né le 7 janvier 1810 à Phalsbourg (Moselle) et mort le 23 janvier 1865 à Bâle (Confédération Helvétique), il est le fils du général Joseph Charras. Élève de l'École Polytechnique en 1828, il fut un très brillant officier en Algérie de 1841 à 1848, sous les ordres de Bugeaud et Lamoricière. Sous-secrétaire d'État à la guerre en 1848, il joue un rôle bref mais important dans la réorganisation de l'armée au début de la II<sup>e</sup> République. Député élu à la Législative en 1849, il est banni après le coup d'État du 2 décembre 1851 conduit par le futur Napoléon III.

Exilé, il devient le chef des proscrits. Après un séjour à Bruxelles (Belgique) et un voyage en Suisse, il s'installe définitivement à Bâle en 1859. Dès 1857, il entreprend des recherches qui aboutissent à une « Histoire de la campagne de 1815 » et à une « Histoire de la guerre de 1813 en Allemagne » où il critique la stratégie de Napoléon et s'en prend à Thiers et à tous ceux qui ont nourri la légende impériale.

Pamphlétaire, journaliste et écrivain militaire au service de la cause républicaine, son ouvrage sur la campagne de 1815 lui apporte la notoriété. Renouvelant la littérature militaire, le livre a un caractère politique avec la dénonciation du bonapartisme à travers l'exemple de Waterloo.

Avec d'autres exilés, il soutenait le journal des radicaux fribourgeois « Le Confédéré » faisant de cette feuille locale une véritable machine de guerre contre le Second Empire. Victor Hugo parle de lui dans « Les Misérables » : « Charras ... a seul saisi de son fier coup d'œil les linéaments caractéristiques du génie humain aux prises avec le hasard divin » et Karl Marx écrit dans la préface de « Le 18 brumaire de Louis Bonaparte, 1869 » : « Charras a, le premier, engagé l'offensive contre le culte de Napoléon dans son ouvrage sur la campagne de 1815 ».

L'opposition républicaine en exil a contribué à faire de son chef, le lieutenant-colonel Jean-Baptiste Charras, l'exemple même du républicain indomptable.

*Jean-Baptiste CHARRAS, caricature par Cham*



## La caserne Charras

Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, on logeait la troupe chez l'habitant et en cas de séjour prolongé on expulsait purement et simplement les citoyens d'un quartier pour donner leurs maisons aux gens de guerre. Les casernes apparurent au XVII<sup>e</sup> siècle. L'arrêt royal de Louis XV, en date du 22 octobre 1754, décréta la construction de trois casernes pour les neuf compagnies de son régiment des Gardes suisses. La direction des travaux fut confiée à l'architecte Charles-Axel Guillaumot qui assura également celle de deux bâtiments supplémentaires, destinés à d'autres compagnies des Gardes suisses et à construire sur les flancs d'une des trois casernes originelles, celle de Courbevoie (Hauts-de-Seine).



*La caserne Charras à ses origines début 1800, gravure par Fournier*

L'ensemble formait un immense quadrilatère renfermant une vaste cour propice aux exercices des troupes ainsi que des plantations, des jardins et une terrasse qui agrémentaient ces lieux traditionnellement austères. Le corps de bâtiment principal, construit en pierre de taille, était long d'environ 125 m. Le style, fortement inspiré de Vauban, était empreint du caractère de force digne d'un bâtiment militaire.

La garnison de gardes suisses de Courbevoie fut massacrée au Palais des Tuileries, le 10 août 1792.

C'est le général Boulanger, ministre de la Guerre, qui, en 1886, choisit le nom de Charras pour la caserne de Courbevoie. Il s'agissait d'honorer Jean-Baptiste Charras, banni après le coup d'État du 2 décembre 1851. Au fil du temps, on associa le père, le général-baron d'Empire Joseph Charras, au fils, le lieutenant-colonel Jean-Baptiste Charras, dans le nom de la caserne de Courbevoie.

**A sa création, en 1756, la caserne Charras abritait les gardes suisses du roi. Le 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie fut le dernier occupant avant la restitution à la ville de Courbevoie et la démolition en 1962.**

**La façade de l'avant-corps central a survécu à la démolition car elle a été remontée dans le parc du château de Bécon à Courbevoie.**

**La gravure par Fournier a été faite d'après une estampe du musée Carnavalet. Les cartes postales sont issues de la collection personnelle de M. Georges Mirguet.**

## Charras : la caserne des célébrités !



La caserne Charras début 1900

Depuis sa construction, la caserne se fera une spécialité d'attirer des personnages peu banals. A commencer par l'officier dont elle porte le nom. Plus près de nous, la caserne accueillera en 1914-1918 les bataillons des Tirailleurs Sénégalais, les célèbres "Indigènes", puis en 1943, l'école des officiers de la Gendarmerie Nationale. Le Bureau Résistance y sera également implanté après la dernière guerre.

Bien d'autres célébrités ont battu la pavé de la caserne Charras : Alfred de Vigny fit partie de l'infanterie de la Garde Royale de 1815 à 1823. Henri d'Orléans, duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe, fut colonel du 17<sup>e</sup> régiment d'infanterie en 1842. Le général de Lattre de Tassigny y fait renaître, en mars 1946, le 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie qui en fut le dernier occupant.

Mais la caserne ne fut pas fréquentée que par des militaires dans l'âme. Serge Gainsbourg y fait un passage en 1948, et fidèle à lui-même, s'en va rejoindre sa petite amie de l'époque. Quant au chanteur contestataire François Béranger, il y sera mobilisé en 1958.

Jugée trop vétuste, la caserne Charras n'a pas évité la démolition en 1962. Seule, la façade de l'avant-corps central a été conservée et remontée dans le parc du château de Bécon à Courbevoie.

La caserne est remplacée, de nos jours, par un complexe de logements et un centre commercial appelé centre commercial Charras. Et c'est là que ma femme et moi allons faire nos courses ! C'est bien sûr l'occasion de nous souvenir du lieutenant-colonel Jean-Baptiste Charras l'ardent républicain, de son père Joseph Charras le général-baron d'Empire, de Montauban-sur-l'Ouvèze, des Baronnies, de la Route des Princes d'Orange et du baron van Botzelaer van Oosterhout, ambassadeur des Pays-Bas en France en 1956.



La caserne Charras, la façade de l'avant-corps central remontée, 2016



Plaque commémorative devant le centre commercial Charras

**La rue Charras est une voie du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle est coincée entre les bâtiments du Printemps et des Galeries Lafayette et mesure moins de 70 m. de longueur. Son nom rend hommage au colonel Jean Baptiste Adolphe Charras.**



### Bibliographie et sources

BRUN-DURAND Justin, Dictionnaire Topographique (Toponymique et Historique) du département de la Drôme comprenant tous les noms de lieux ; lieux-dits, etc., Chantemerle, éditeur à Nyons, 1973.

COURBEVOIE Ville de, Bulletin municipal et publications diverses.

ESTIENNE Marie-Pierre, Les Baronnies au moyen âge, femmes, hommes, châteaux, églises, villages, Les Alpes de Lumière, 1997.

ESTIENNE Marie-Pierre, Châteaux, villages, terroirs en Baronnies X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, PUP, 2004. L'étude des diverses branches familiales des Mévouillon et de leur domaine, en liaison avec la structuration du territoire, intéressera les généalogistes.

Le HÊTE Thierry, Les Comtes Palatins de Bourgogne & leur descendance agnatique, 1995. Pour la généalogie de la maison de Chalon-Arlay voir le chapitre IV, § 1, pp. 142-165 et auparavant les chapitres I et II, § 1 à 4, pp. 15 à 81.

MANENT Gilberte, Les Charras, Montauban-sur-l'Ouvèze, Nouvelle étude généalogique, autoédition, 10/1988. Sérieux, complet, détaillé, référencé, en vingt pages tout y est.

MAZEL Florian, La Noblesse et l'Église en Provence, fin X<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> siècle, L'exemple des familles d'Agoult-Simiane, de Baux et de Marseille, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008. Pour la généalogie des de Baux voir en pp. 628-635.

OLLIVIER-ELLIOTT Patrick, Les Baronnies, Mode d'emploi d'un fragment de paradis, Carnet d'un voyageur attentif, Edisud, 2007. In-dis-pen-sable, c'est l'ouvrage de référence, un chant d'amour pour les Baronnies, dédié à tous les amoureux de bouts du monde.

PEYRON-MONTAGNON Germaine, Une Famille militaire : les Charras, Bulletin de l'Association « Les Amis du Buis et des Baronnies », 01/1970. Très complet et très détaillé ; par contre, les pages consacrées à la généalogie des premières générations sont à ignorer.

PIQUEMAL Abbé A., Études sur la ville et paroisse de Courbevoie suivi de Pierre Hébert, premier curé de Courbevoie, Le Livre d'histoire, Loris, Paris, 10/2005, Collection dirigée par M.-G. MICBERTH : Monographies des villes et villages de France.

RIEUTORD Michel, Les Alleman de Dauphiné et de Faucigny et maisons alliées, CGD, 1988. L'annexe IV qui traite de la généalogie des Mévouillon est à utiliser en parallèle avec l'ouvrage de M.-P. Estienne.

Wikipedia.

## Arbre de descendance CHARRAS

Msl'O = Montauban-sur-l'Ouvèze (26)

### I. Mathieu CHARRAS, baile/bailli de Msl'O.

II. **Claude CHARRAS**, de Msl'O, † av. 02.1621, cm 16.02.1597 (AD 26, 2E 1498 fo 121) Catherine FRANCOU, de Montguers (26), † ap. 02. 1621, fa Pierre. D'où trois enfants dont :

III. **Mathieu CHARRAS**, de Msl'O, consul de Msl'O 1646, † av. 16.06.1665, cm 03.02.1629 (AD 05, 1E 5533 fo 15-16, Me Abraham Armand, not. à Orpierre (05)) Catherine AURIOLLE, d'Orpierre (05), † av. 20.04.1670, test. 16.06.1665, (AD 26, 2E 186, Me Charras, not. à Msl'O), hu : ses deux fs Antoine et Gaspard CHARRAS, fa Anthoine et Jeanne JULLIEN. D'où cinq enfants dont :

IV. **Gaspard CHARRAS**, de Msl'O, † av. 08.1698, x Madeleine PASCAL, ° Msl'O 1642 ca, y † 03.05.1698 âgée de 56 ans, (†) cimetière de Saint-Quentin hameau de la Combe Msl'O 04.05.1698, fa Louis, greffier de la communauté de Msl'O, d'où "la branche CHARRAS de Bagnols" hameau de Msl'O. D'où cinq enfants.

[Un frère, **Antoine CHARRAS**, ° Msl'O 02.03.1633, y † 23.10.1715 âgé de 82 ans 7 mois et 21 jours, cm 30.06.1658 (AD 26, M<sup>e</sup> Rippert, 2E 230 fo 53) Suzanne PASCAL, tante de Madeleine PASCAL sa belle-sœur ci-dessus, d'où "la branche CHARRAS de Ruissas" hameau de Msl'O.]

D'où, issu de IV. Gaspard CHARRAS :

V. **Mathieu CHARRAS**, ° Msl'O 1669 ca, y † 23.10.1708 âgé 39 ans ca, cinq prêtres à son (†), x Anne Paule BRO(U)CHIER/BRO(U)CHERY, b. Revest-du-Bion (04) 07.11.1678. D'où cinq enfants dont :

VI. **Gaspard CHARRAS**, avocat au Parlement du Dauphiné, ° Msl'O 02.02.1699, y b. 05.02.1699, y † 23.12.1729, x vraisemblablement 1727 Marguerite LÉGER. D'où :

VII. **Louis Léger CHARRAS**, ° Msl'O 08.04.1728, p : Pompée LÉGER, son oncle prieur d'Oppedette (84), † Msl'O 02.12.1875, x Lachau (26) 1751 Ursule Rosalie BERNARD, y o 1728, † Msl'O 22.04.1803, fa Claude et Anne ROMIEU, † 01.01.1755 Lachau (26) âgée de 80 ans. D'où dix-sept enfants, neuf garçons et huit filles, dont :

VIII. **Joseph CHARRAS**, Général-Baron d'Empire, ° Msl'O 12.03.1769, † Clermont-Ferrand (63) 03.12.1839, y (†) aux côtés de son épse au cimetière des Carmes Déchaux, x Riom (63) 20.02.1807 Marguerite BRESCHET de VÉDRINE, o Clermont-Ferrand (63) 29.10.1779, y † 04.07.1836, fa Jean-Baptiste, écuyer et Anne Victoire DUMAZET. D'où deux enfants dont :

IX. **Jean Baptiste Adolphe CHARRAS**, Lieutenant-colonel, ° Phalsbourg (57) 07.01.1810, † en exil Bâle (Confédération Helvétique) 25.01.1865, x Zurich (Confédération Helvétique) 30.10.1858, s.p., Mathilde KESTNER, o Thann (68) 1832 ca, † Paris (75) 28.11.1916 âgée de 86 ans, fa Charles, o 1803 ca, x 1827 Marguerite RIGAU, fa Antoine RIGAU, général.

**Antoine et Gaspard CHARRAS** (génération IV) ont conclu un partage le 20.04.1670 (AD 26, 2E 213, M<sup>e</sup> Antoine Charras, notaire à Montauban-sur-l'Ouvèze) car ils étaient tous deux les héritiers universels de leurs feus père et de leur mère qui testa étant veuve. Ce partage s'est fait "*après jeté au sort*" ; auparavant "*ils ont mis fonds, bâtiments et dettes qui leur sont dus en deux portions de commun consentement et le plus également qu'ils ont pu, de l'avis et conseil*" de leurs oncles et proches parents. S'ensuit, sur environ douze pages, le détail de ce que le sort a respectivement attribué à Antoine et à Gaspard CHARRAS. Ce type d'acte est peu utilisé par les généalogistes car relativement pauvre en informations généalogiques mais très riche en informations sur le patrimoine de nos ancêtres.

### Jean-Paul MÉTAILLER

AGHA, CGD, CGMP

<http://gw.geneanet.org/teddybear1>

Si vous êtes intéressé par les photos de l'acte du partage entre Antoine et Gaspard Charras (et sa transcription), veuillez vous adresser directement à l'auteur.

## L'AGHA et les AD 05, main dans la main !

Une convention de partenariat entre le Département des Hautes-Alpes, tutelle des Archives Départementales des Hautes-Alpes (AD 05), et l'Association généalogique des Hautes-Alpes (AGHA) a été signée le 27 mai 2016.

Depuis sa création en 1984, l'AGHA effectue des relevés systématiques aux AD 05 mais aussi dans les mairies et autres sources d'archives. Elle fédère et diffuse gratuitement le résultat du travail de ses bénévoles à son siège, sur Internet et aux AD 05. Pour les actes de BMS/NMD, plus d'un million de notices sont ainsi disponibles. Elle possède également des bases de données concernant les minutes notariales et les registres matricules. Quant aux AD 05, conformément à leurs missions traditionnelles, elles collectent, classent, conservent et communiquent. Elles ont, depuis longtemps, mis en ligne les images numérisées, consultables gratuitement, des BMS/NMD des Hautes-Alpes des origines à 1915. Et aussi, sous l'impulsion de leur directeur Gaël CHENARD : cadastre, hypothèques, enregistrement et notaires. Et depuis décembre 2014, un service, en ligne, fort peu onéreux, de numérisation à la demande encore unique en France fonctionne à l'entière satisfaction des utilisateurs.

Les services offerts gratuitement et ouverts au plus grand nombre par l'AGHA et les AD 05 sont manifestement complémentaires. C'est pourquoi les deux entités se sont rapprochées pour coordonner leurs efforts et encore améliorer leurs services. Avec comme fil conducteur : « Chacun son rôle, chacun sa place ».

La convention de partenariat du 27 mai 2016 concrétise le rapprochement des bases de données de l'AGHA et des AD 05 pour en permettre l'interrogation commune. Il se fera par la mise en place d'une application d'annotation collective des images des registres paroissiaux et de l'état civil ainsi que des minutes de notaires sur le site Internet des AD 05. Cette application permettra d'indexer les images mises en ligne par les AD 05 et d'interroger en parallèle la base de données de l'AGHA et, en fonction des contraintes techniques, de reprendre les données de l'AGHA.

Contrairement aux registres paroissiaux et de l'état civil, le fond des registres notariaux n'est que partiellement numérisé par les AD 05 et partiellement dépouillé par l'AGHA. Les AD 05 vont réaliser une campagne de numérisation pour faire correspondre le fonds numérisé aux dépouillements de l'AGHA et ainsi permettre le rapprochement des données. En outre, les AD 05 réaliseront des numérisations complémentaires, en accord avec l'AGHA, pour permettre, et c'est une nouveauté, le dépouillement de tous les actes notariés (et non pas seulement les contrats de mariages et les testaments comme jusqu'à présent) dans le cadre de campagnes assurées par l'AGHA.

Document creux d'autosatisfaction, catalogue de vœux pieux et de bonnes intentions sans suite... diront les esprits grincheux. Eh bien, pas du tout ! Régine Bon, présidente de l'AGHA, fait un point au 1<sup>er</sup> septembre 2016 : « les vacances n'ont pas nui à la mise en œuvre de la convention. 168 dépouillements de registres notariaux réalisés par l'AGHA et remis aux AD 05 seront numérisés et mis en ligne, avant fin septembre sauf difficultés techniques, sur les sites de l'AGHA et des AD 05. 172 le sont déjà mais n'étaient pas, jusqu'à aujourd'hui, gratuits pour le demandeur. 20 registres viennent d'être numérisés par les AD 05 pour dépouillement par les adhérents de l'AGHA et les AD 05 en proposent 10 de plus si des bonnes volontés se manifestent auprès de l'AGHA ». Évidemment, il y a encore quelque 4 000 relevés de l'AGHA et environ 11 500 registres au total à traiter... Mais qui se doutait, vers l'an 2000, que pratiquement tous les registres paroissiaux et d'état civil de France seraient en ligne en 2016 ?

Quand ces lignes paraîtront, vous pourrez consulter gratuitement, chez vous, sur votre écran, les premiers registres notariaux mis en ligne et dépouillés dans le cadre de cette convention. Comme, peut-être, le contrat de mariage (cf. page suivante) de mes lointains parents Jacques Mourre et Justine Taxil du 11/12/1628 à Montjay (05). Le dépouillement vous en donnera les informations essentielles. Mais pour en connaître tous les détails riches d'informations sur la vie de nos ancêtres, il faudra vous lancer dans une transcription des 12 pages et 280 lignes de ce contrat. Mais ceci est une autre histoire...

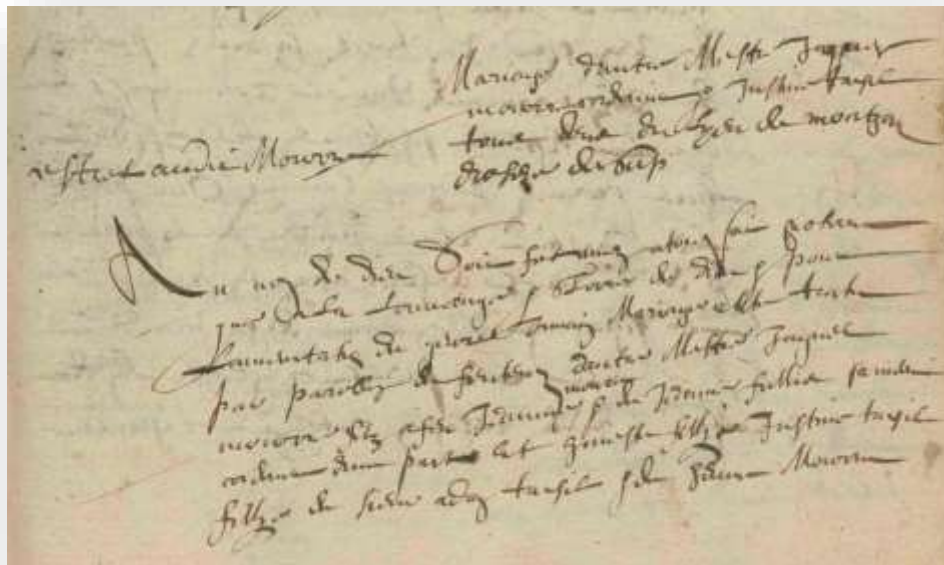
Vous pourrez également envoyer un message de satisfaction et d'encouragement aux AD 05 et à l'AGHA, vous manifester auprès de l'AGHA pour aider au dépouillement et aussi soutenir l'AGHA en y adhérant.

**AGHA - Association généalogique des Hautes-Alpes** : [www.agha.fr](http://www.agha.fr) 19 rue de France, 05000 Gap.

**AD 05 - Archives Départementales des Hautes-Alpes** : [www.archives05.fr](http://www.archives05.fr) 22 route de Rambaud, 05000 Gap.

## Contrat de mariage de Jacques Mourre et Justine Taxil

Transcription faite par M<sup>me</sup> M-F Allouis, du début du contrat de mariage de Jacques Mourre et Justine Taxil, 11/12/1628, 1E 3189, folio 124, M<sup>e</sup> Olivier Reybaud notaire à 05-Montjay. Seules quelques majuscules modernes ont été restituées pour faciliter la lecture.



Contrat de mariage © Archives Départementales des Hautes-Alpes.

### Transcription mise en page :

Mariage dantre Mestre Jaques  
Mourre cordonnier et Justine Taxil  
Estret audit Mourre tous deux du lyeu de Montjay  
diocze de Gap

Au nom de Dieu soit fet amen A tous soit notoire  
que a la louvange et gloire de Dieu et pour  
laumentation du genre humain mariage a ete trate  
par parolles de feutur dantre Mestre Jaques  
Mourre filz a feu Jeume Mourre et de Jeanne Fellix sa mere  
cordonnier dune part et honeste filhye Justine Taxil  
filhye de Sieur Adam Taxil et de Heuve Mourre...

Jean-Paul MÉTAILLER, AGHA, CGD, CGDP  
<http://gw.geneanet.org/teddybear1>



## Les temples du Tricastin et de l'enclave



Marguerite d'Angoulême  
Sœur de François 1<sup>er</sup>



Le temple  
de Saint-Paul-Trois-Châteaux



Le réformateur Guillaume Farel  
Ami de Michel d'Arande

### La paroisse protestante unie du Tricastin et de l'Enclave

---

La paroisse couvre le territoire situé sur les cantons de Valréas, St Paul Trois Châteaux et Grignan. Soit à peu près celui de l'ancien diocèse de St Paul, et l'enclave des papes. La présence de la Réforme commence avec la nomination de **Michel d'Arande** à la tête de l'évêché ; ami de Farel et de Lefèvre d'Etaples, il y est nommé, le 8 Janvier 1526, sur la recommandation de Marguerite d'Angoulême, sœur du roi François 1<sup>er</sup>.

Michel d'Arande vient de l'évêché de Meaux et de Bourges, où ses prêches proches des thèses humanistes lui ont attiré des problèmes avec sa hiérarchie. Son épiscopat est marqué, à St Paul, par une grande tolérance pour les idées nouvelles de la Réforme ; la ville se partage alors, par moitié, entre catholiques et réformés qui vivent en bonne intelligence, jusqu'au départ de Michel d'Arande.

A St Paul, en 1683, **la famille Gamond**, au n° 3 de l'actuelle Grande Rue, subit l'occupation des Dragons. **Blanche**, leur fille de 19 ans, se réfugie à Orange ; en 1686, elle tente de s'exiler en Suisse ; elle est alors arrêtée, emprisonnée à Grenoble, condamnée à la prison à vie, incarcérée et martyrisée à l'hôpital de Valence par d'Hérapine, plus connu sous le sobriquet de « La Rapine ». Libérée contre argent au départ de celui-ci, elle se réfugie à Berne puis à Zurich ; elle y meurt en 1718, après des années de souffrances. La ville a donné son nom à la rue qui jouxte le nouveau temple.

### Le temple de Saint-Paul-Trois-Châteaux

---

Inauguré en 1845, il succède à un local de 1807, établi dans la maison Favier, sur l'actuelle place aux Herbes. Le temple initial, de 1599, avait été détruit, sur ordre de l'évêque Louis-Aube de Roquemartine (arrêté du 18 novembre 1685). Il se situait, avec son cimetière, non loin du château de l'évêque, dans l'espace délimité par l'actuelle rue d'Aigubelle.

### Les pasteurs

---

Des pasteurs Combe et Vincent Meylier (1560/1561) à Pascal Geoffroy, arrivé en 2007, 44 pasteurs, dont trois femmes, sœur Grethy, Claude Gillet et Tündé Lamboley, ont assuré leur ministère, pendant presque cinq siècles.



*Le temple de Taulignan*



*Détail du temple de Taulignan*

### **Le joli temple rond de Taulignan**

---

Le premier temple de Taulignan, construit sous Henri IV en 1601, est détruit en 1684, peu avant la révocation de l'édit de Nantes. En 1868, deux siècles plus tard, ce temple, édifié hors remparts, est l'œuvre de l'architecte montilien Nicolas Séverin Montanille. Il y instaure un espace unique où se concentrent le pasteur et ses fidèles. On trouve dans le sud de la France trois autres temples de même type, dont ceux des Vans en Ardèche (1825) et de Lézinière en Lozère (1837) ; la réfection du temple dans son état actuel est due à Monsieur Robert Dutoit, architecte à Valence.



*Le temple de Valréas*

### **Le temple de Valréas**

---

Place de la Recluse, le temple de Valréas est le lieu du culte réformé hebdomadaire. Après la révocation, par Louis XIV, de l'édit de Nantes le 18 octobre 1685, les protestants sont condamnés à la clandestinité (c'est le culte du désert, assemblées que commémore le musée du Désert de Mialet). Il faudra attendre l'édit de Tolérance du roi Louis XVI, le 7 novembre 1787, puis la déclaration des Droits de l'Homme de 1789, pour sortir de l'ombre la religion réformée. Au XIX<sup>e</sup> siècle à Valréas, le culte était organisé, soit chez un particulier, soit dans une salle louée pour la circonstance. Le temple actuel, objet d'une autorisation municipale en 1913, devra attendre le 1<sup>er</sup> décembre 1927 pour son inauguration.

En octobre 2012, les locaux du temple ont été rénovés et quelque peu agrandis, pour l'agrément du public qui peut en apprécier le confort, lors des cultes.

## Liste des pasteurs de la paroisse de Taulignan, Valréas et Saint-Paul-Trois-Châteaux depuis l'instauration de la Réforme

1560 de COMBE	1802 Jean RAME, pasteur à Montélimar
1561 Vincent MEYLIER	1831 PAUL
1563 BOSSAN	1844 CABAL
1569 COSSET	SARRUS
1569 Jean de ST PAUL, réfugié à Genève	LACOMBE
24/8/1572 Saint-Barthélemy	1907-1920 Benjamin DELATTRE
30/4/1598 Edit de Nantes	1920-1928 Edouard CHAPENDAL, pasteur à Vinsobres
1602-1609 J-B OLLIVIER	1926 Pierre CARON, pasteur à Valréas
2/4/1609 Daniel CHAMIER, en poste à Montélimar	1938 Alexandre LIOTARD
1610-1612 Jules FEVOT	1939-1945 Daniel ATGER
1613-1632 Jean DRAGON de CHAUMEANE	1944-1946 Roger KASTLER
1626-1630 Jean AYMEIN, natif de Sisteron et chirurgien à Die	1946-1951 André ROUVERAND
1637 Jacques BOUVIER	1951 R. HATEAU
1638-1640 Emmanuel REYNAUD, natif de Châtillon	1952 Jean-Louis RICHARD
1660 Jean POUDREL de CORBIERES, marié à Louise de SAINT-FERRE	1953-1959 J-M CHAUTEMPS
1668-1681 Benjamin de JOUX	1959-1961 Intérim FAURE
1675-1677 Abraham MAURIN	1961-1963 Marcel JEANNET
1682-1685 Alexandre PIFFARD, réfugié à Lausanne	1964-1967 Michel JACQUEMONT
18/10/1685 Révocation de l'édit de Nantes	1967-1975 Robert GALTIER
1768-1773 LOMBARD	1975-1987 Sœur GRETHY
1774 VOULAND fils, dit ROCHE (Montélimar)	1987 François CASALIS
1775 BERTRAND Frédérique David, tient les registres	1993 Claude GILLET
1776 DESCOURS, au désert	1996-1998 J-Pierre ZANC
1779-1784 CLAUZEL Constantin	2001-2003 M <sup>me</sup> Tünde LAMBOLEY
7/11/1787 Edit de tolérance de Louis XVI	2007-..... Pascal GEOFFROY
RANC Alexandre	
1793 Droits de l'homme	

Pierre L. VALLEREY, d'après les travaux du pasteur François CASALIS

# La vie bien remplie de Jeanne Marie Rouy

Jeanne Marie Rouy est née le 24 avril 1744 à Vercoiran et est décédée avant le mariage de son fils le 15 mai 1815...

L'an 17 jour cy après, en présence des témoins soussignés, pour  
satisfaire et se conformer aux arrêts de la cour de parlement de  
Dauphiné, à la déclaration de Louis quatorze du 25. février 1706,  
et à l'Édit d'Henri second du même mois de février 1556, concernant  
les révelations des grossesses, et accouchemens, auroit comparu pardevant  
nous présent-curé du lieu de Vercoiran dans les Baronies de Dauphiné  
soussigné, et dans notre presbytère la nommée Jeanne Marie Rouy  
veuve depuis environ cinq ans de feu Jean Pierre Lataud, laquelle  
après avoir prêté le serment ordinaire auroit déclaré et affirmé  
être enceinte des œuvres du nommé Claude Marin fils légitime  
de Jacques et d'Anne Clavel habitans de ce lieu de Vercoiran  
auroit promis de prendre toutes les précautions nécessaires pendant le  
tems de sa grossesse, et lors de son accouchement pour faire  
impartir le 1. serment de Brateme à l'enfant qu'elle porte.  
ce fait aurons dressé le present acte, lu et veu à Vercoiran  
dans notre presbytère en présence d'André de Beaux, et de  
Louis Armand témoins requis et signés avec nous le huitième  
jour du mois de février mil sept cent quatre vingt sept  
L'Armand de Beaux / M. M. prieur curé

## Récéléation !...

J'ai appris un nouveau mot !

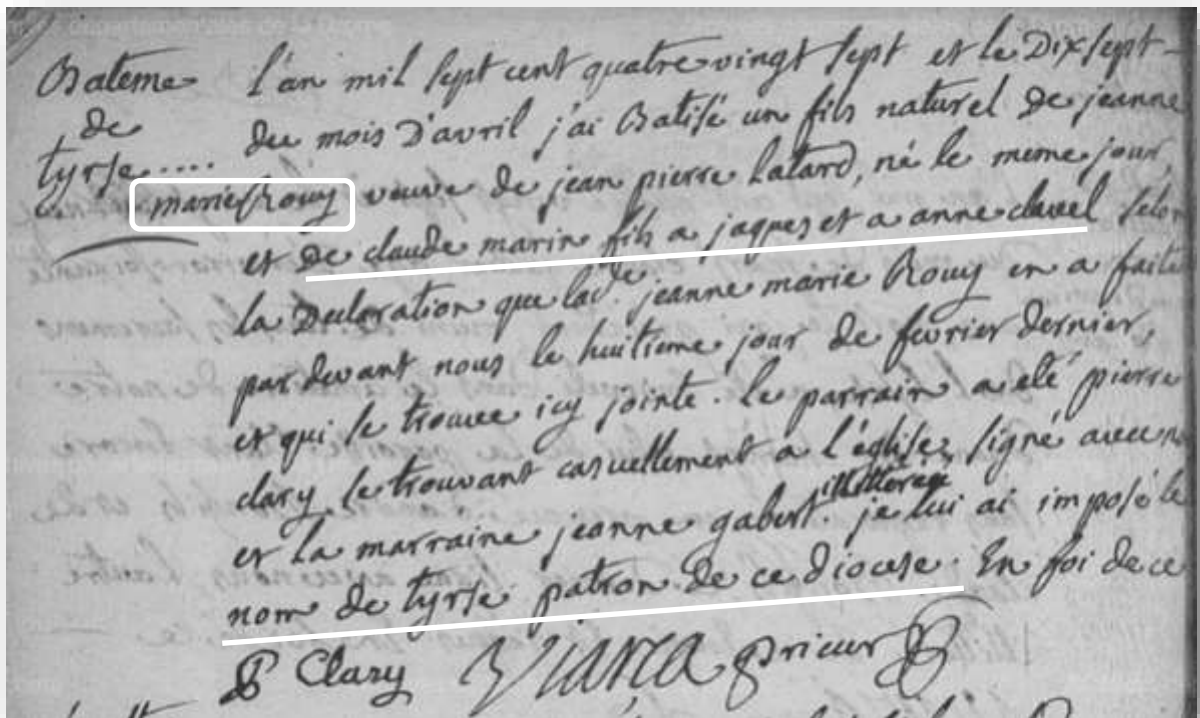
Dans le registre du curé de Vercoiran au 8 février 1787, (Vercoiran BMS 1718-1792 5 MI 314/R5, vue 276/317), on trouve cette déclaration de grossesse.

Henri II et Louis XIV (peut-être sur les conseils respectifs de Diane de Poitiers, M<sup>me</sup> de Montespan, etc.) ont voulu lutter contre les grossesses et accouchements clandestins.

Jeanne Marie Rouy s'y conforme et promet de "prendre toutes les précautions". Le curé de Vercoiran va pouvoir suivre la question :

- Insister auprès du père pour obtenir une régularisation ?
- Insister auprès du père pour obtenir une aide financière pour le bébé ?
- Trouver lui-même des soutiens pour la mère et le bébé ?
- Autre option ?

Réponse page suivante ...



### Et voici le bébé !

Dans le même registre, deux mois plus tard, 17 avril 1787, vue 278.

En fait, la seule question concernait le baptême du bébé et donc son enregistrement administratif. Jeanne se débrouillera comme elle pourra avec son bébé. Elle n'a même pas pu choisir son prénom, imposé par le curé et pas particulièrement discret. On ne sait pas quel nom de famille portera l'enfant.

Quant au parrain, il se trouvait "casuellement" à l'église à ce moment, ce qui fait passer le message que le bébé n'a rien à voir avec ses "œuvres".

J'ai cherché à savoir si Claude Marin était marié, mais je n'ai pas trouvé d'information sur lui. Je n'ai que le mariage de ses parents Jacques Marin et Anne Clavel en 1740.

Mais j'ai eu d'autres idées !

**Voir page suivante...**

abjuration

jeanne marie rouij fille d'andré et de  
catherine jean maries de cette paroisse.

L'an mil sept cent, soixante trois et le onzième  
septembre a comparu devant nous procureur de  
la paroisse et les temoins soussignés jeanne  
marie rouij pour faire à la faulx et cruelle  
abjuration de la faulx et detestable  
religion de Calvin condamnée et anathématisée  
par la sainte eglise; comme suit.

je jeanne marie rouij condamnée, detestée,  
rejetée et abjurée de cœur et d'esprit la  
faulx religion de Calvin.

je croy que tous ceux qui meurent dans la  
faulx religion de Calvin, au lieu que tous ceux  
qui meurent hors le sein de l'eglise seront  
damnés.

### Vingt ans avant !

Pour se marier avec Jean Pierre Latard en 1763, Jeanne Marie Rouy avait commencé par abjurer.

C'est dans le même registre, vue 102, le 11 septembre 1763.

Écartons l'hypothèse d'une parfaite sincérité de l'abjuration (les formules paraissent un peu trop excessives pour être spontanées). Mais le désir de se marier officiellement avec Jean Pierre Latard (nous ne connaissons rien des charmes de ce personnage) peut conduire à passer sous les fourches caudines de l'abjuration. On ne sait si le mariage aura été heureux, mais il a été prolifique avec huit enfants nés du 17 juillet 1764 (délai de grossesse respecté) à 1781.

### Claude JOBERT

je promets, je jure de vivre et de mourir  
soumis à la sainte eglise catholique, apostolique  
et romaine, que je prendrai des ordres, et que  
je regarderai et que je regarderai toujours comme  
l'epouse de j. christ et ma mere.

L'adde jeanne marie rouy rouy n'a pas signé  
pour ne sçavoir et a été pour temoins de  
se sentimens respectifs. De ce que de ce que  
p Riuet  
Brisson procureur

# Etat des nouveaux convertis de la province (suite et fin)

qui estoient passés dans les pays étrangers et de ceux  
qui en sont revenus depuis la déclaration de sa Majesté du mois de décembre 168. . .

Seule la partie du recensement concernant l'élection de Montélimar fait l'objet de cet article. Les deux premières colonnes du tableau initial sont complétées par une troisième contenant des observations dont les sources sont les suivantes :

- les relevés du CGDP,
- la base du Refuge-huguenot (<http://www.refuge-huguenot.fr/>),
- les éléments trouvés aux Archives départementales de la Drôme dans la série L (cf. La restitution des biens des protestants, loi du 15 décembre 1790, Ed CGDP, 2014).

## Election de Montélimar

Communités (communes actuelles)	Noms des fugitifs sortis du royaume	Noms des fugitifs revenus dans le royaume	Observations
Valdrôme	Daniel BAUX, sa femme et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>S<sup>r</sup> Daniel BAUX</b> , muni d'attestations « <i>bien considérables</i> » des ministres et anciens de Bourdeaux et de Morges, est assisté à Neuveville de 1684 à 1709. Un autre Daniel, cardeur de laine et aussi originaire de Valdrôme, est assisté à Zurich de 1683 à 1687, et en 1687 à Schaffhouse, il est alors signalé accompagné de sa femme.
	Moyse et Marguerite BAUX, enfants de Paul		<b>Moyse</b> , né en 1664, et <b>Marguerite</b> , née en 1667, sont les enfants de Paul, voiturier, et Jeanne Bernard. Selon la base du refuge-huguenot, un Moyse BAUX, de Valdrôme, est assisté en octobre 1686 à Genève où il reçoit un écu, en novembre 1786 et mars 1787 à Neuchâtel, et enfin à Schaffhouse. Une Marguerite BAUX, origine non précisée, est assistée à Genève en 1687.
	Daniel FOURNIER, sa femme et sa famille		
	Daniel VACHER, sa femme et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Daniel VACHER</b> et son frère sont assistés à Schaffhouse en janvier 1688. Ils sont passés par Zurich.
	Pierre GROS, sa femme et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Pierre GROS</b> , accompagné de sa femme et de deux enfants, est assisté à Genève en novembre 1687, en février et en mai 1688.
	Claude et Marie BERMOND, enfants de Laurens		
	Philippe REYNAUD et sa femme		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Philippe REYNAUD</b> , laboureur, et <b>Suzanne BEGUE</b> , sa femme, et leurs deux enfants sont assistés à Francfort-sur-le Main en octobre 1687. Ils sont passés par Genève, Lausanne et Cassel.
	Pierre REYNAUD et sa femme		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Pierre REYNAUD</b> et sa femme, sont assistés à Schaffhouse en septembre 1687.
	Madelaine GARY, veuve de Jean Vache, avec deux filles		Il pourrait s'agir de Douce, née en 1671 et Anne, née en 1668.
	Pierre VIGNE, sa femme et sa famille		
	Jean et Pierre HUGON, enfants de feu Pierre Camus		

Communités (communes actuelles)	Noms des fugitifs sortis du royaume	Noms des fugitifs revenus dans le royaume	Observations
Valdrôme	<b>Pierre BERLY</b>		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Pierre BERLY</b> est assisté en mars 1687 à Neuchâtel. Un Pierre BERLY, fils de Daniel, est né en 1663 à Valdrôme.
	<b>Michel FAURE-MOREL</b> , sa femme et sa famille		<b>Michel FAURE</b> et <b>Suzanne AUBION</b> ?
	<b>Marie FAURE-MOREL</b> , fille de feu Antoine		Une <b>Marie FAURE-MOREL</b> , née en 1665 à Valdrôme, est fille d'Antoine et de Louise AUDEYER.
	Marie MASSE, veuve de Jean ROUX, et Marguerite sa fille		
	<b>Antoine GROS</b> de Cassian, sa femme et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Antoine GROS</b> , sa femme et leurs six enfants sont assistés à Genève en août 1687.
	<b>Claude GROS</b> , sa femme et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Claude GROS</b> , accompagné de sa femme, de sa mère et de ses trois enfants, est assisté à Schaffhouse le 22 septembre 1687.
	Barthelemy BOISSET, sa femme et sa famille		
	La femme et la belle-mère de <b>Jean ASTIER</b> , et un de ses enfants		Il s'agit peut-être de <b>Catherine CHABAL</b> dont on retrouve la trace à Schaffhouse en septembre 1687 où elle reçoit 2,40 florins. Elle est accompagnée de ses enfants, François HATIER (ASTIER) et ses sœurs, probablement Isabeau (née en 1672) et Jeanne (née en 1673).
	<b>Pierre FEUGIER</b> , sa femme et sa famille	Jeanne FEUGIER, une des filles est revenue	Il s'agit peut-être de <b>Pierre FEUGIER</b> et <b>Judith FAURE</b> dont un des fils se nomme Daniel (né en 1672). Un Pierre FEUGIER est assisté à Schaffhouse en octobre 1687. Il est accompagné de sa femme et d'une fille, Jeanne.
	Pierre VACHE-BIRON et sa famille		
	<b>Anne ARNAUD</b> , veuve de Pierre RIPERT, et deux de ses enfants		Un de leurs enfants, Pierre, est né le 15/04/1672. <b>Anne ARNAUD</b> est assistée à Genève en octobre 1687. Elle est alors malade et reçoit 5 florins.
	<b>David BROCHET</b> et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, <b>David BROCHET</b> , veuf d'Anne RAYMOND, se remarie à Neulsenburg le 13/0/1703. Son fils David (sa mère est Anne RAYMOND), âgé de 26 ans, laboureur, se marie le 20/7/1718 avec Jeanne-Marie PELOUS. Le père est dit « bourgeois d'Isenbourg ».
	<b>Estienne OZIAS</b> et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Estienne OZIAS</b> (AUZIAS) est assisté en septembre 1687 à Schaffhouse. Il est accompagné de sa femme et de leurs trois enfants.
	<b>Jeanne GUILLOT</b> , veuve de Pierre BEGOU-SARTRE, et deux enfants		Une <b>Jeanne GUILLOT</b> , accompagnée de 3 enfants, est assistée en octobre 1687 à Schaffhouse.
	Jean BEGOU-SARTRE et sa famille		
	<b>Jeanne GROS</b> , veuve de Cassian GROS, et Pierre fils de Jean		Selon la base du refuge-huguenot, une <b>Jeanne GROS</b> est assistée à Genève en août 1687.
<b>David REYNAUD</b> et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>David REYNAUD</b> , accompagné de sa femme et de deux enfants, est assisté en octobre 1687 à Schaffhouse.	
<b>Jean FAURE</b> , sa femme et ses enfants	La dite femme et un enfant sont revenus.	Selon la base du refuge-huguenot, la femme d'un <b>Jean FAURE</b> , accompagné de trois enfants, est assistée à Genève en septembre 1687.	



Communités (communes actuelles)	Noms des fugitifs sortis du royaume	Noms des fugitifs revenus dans le royaume	Observations
Valdrôme	<b>Gaspard VACHER</b> et sa femme		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Gaspard VACHER</b> , accompagné de sa femme, est assisté en septembre 1687 à Schaffhouse.
	<b>Jean André VACHER</b> et Dauphine, sa sœur, enfants de Gaspard		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Jean André VACHER</b> , cardeur de laine, âgé de 19 ans, est assisté en décembre 1685 à Schaffhouse.
	Jean BERNARD, fils de feu Cezar		
	Marthe FAURE, veuve d'Antoine, et Louise sa fille		
	Pierre ANNE, Jacques son fils, sa femme et deux filles		
	<b>Jean HUGON</b> , fils de feu David		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>Jean HUGON</b> est assisté en mars 1686 à Francfort-sur-le-Main, via Zurich, et à destination de Hesse.
	Jean et Antoine, fils de Jean BOUFIER		
	Antoine BEGOU et sa famille	son père n'est pas sorti.	
	Jeanne GROS et sa famille	sa sœur n'est pas sortie.	
	<b>Izabeau BAUX</b> de Claudonne, veuve de <b>Daniel CHABAL</b> , Antoine et Jean, ses fils		Ce couple a eu deux filles (Marie et Anne) et deux garçons : Antoine et Jean né en 1666.
	<b>André BERNARD</b> et sa famille		Selon la base du refuge-huguenot, un <b>André BERNARD</b> , accompagné de sa femme et de deux enfants, est assisté à Genève en septembre 1687 et en février 1689 à La Chaux-de-Fonds. Il est passé par Zurich et a présenté une attestation des Messieurs de Zurich datée du 28/1/1689.
	<b>David ROUX-REBOUL</b> et sa famille		Un <b>David ROUX-REBOUL</b> s'est marié en 1673 avec Magdelaine GROS.
	François FREAU et sa famille	Le dit FREAU est revenu.	
<b>Marc Esprit</b> et Marie ODON, enfants de Claude ODON		<b>Marc ODON</b> , fils de Claude et de Jeanne Jaubert, tailleur de pierres, est condamné aux galères le 10/12/1689 comme vaudois. Il est galérien sur le bateau « La Gloire » et meurt à l'hôpital le 15/11/1697. Marie est en Suisse.	
<b>Pour toutes les autres communes, il n'y a aucun nouveau converti sorti du royaume.</b>			

Marie-Claire JAME-DEBOUVERIE



### Paris-Le Havre-Arras

Si le GPS (global positioning system ou géo-positionnement) était transformé à l'usage exclusif des généalogistes pour un «Genealogical Positioning System», on pourrait y rentrer dès aujourd'hui les coordonnées de trois lieux au moins : le 60 rue des Francs-Bourgeois à Paris (75003), le quai de la Réunion au Havre (76600), la place des Héros à Arras (62000). Dès le 4 juin, la FFG parlait de « feuille de route » pour le mandat 2016-2019. C'est que la voie est bien tracée pour 2017 et 2018.

À J-9 du 4<sup>e</sup> forum national de généalogie, nous sommes précisément dans la voie de l'achèvement des préparatifs de Géné@2016, scrutant presque déjà les conditions météorologiques prévues dans la cour de l'hôtel de Soubise.

À J-357 (c'est le site Internet officiel qui l'indique) du 24<sup>e</sup> congrès national de généalogie, nos collègues du Havre et de Seine-Maritime entrent dans une phase très active. L'adresse ? Celle du centre des congrès du Havre.

À deux ans du 33<sup>e</sup> congrès international « des sciences généalogique et héraldique » (sic), on peut annoncer ici qu'il aura lieu au cours de la première semaine d'octobre 2018. La place des Héros ? Celle où se dresse le beffroi de l'hôtel de ville d'Arras qui accueillera la cérémonie d'ouverture de ce rendez-vous.

Notons que les instances internationales ont validé en août dernier, à Glasgow, le calendrier des congrès pour 2018, 2020 et 2022 ! Mais, faut-il le rappeler, ces dates ne concernent que des congrès organisés à l'échelle du pays... Quand le calendrier est riche de bien d'autres événements : forums, ateliers, expositions, conférences et autres animations, annoncés chaque mois dans ce Flash et dont vous êtes les principaux acteurs. Car la FFG, c'est vous !

Un lapsus me faisait employer le verbe « noyer » dans l'éditorial du Flash d'août (la proximité de nos bureaux avec la FF de natation sans doute). Ne nous noyons pas dans cet océan de manifestations ! Gardons la tête hors de l'eau et, surtout, regardons l'avenir avec la même passion de la généalogie et la même envie de partager !

Alors, rendez-vous les 24 et 25 septembre 2016 à Paris !

**Christophe DRUGY**, organisateur du forum national Géné@2016

.....

### Le forum national « Géné@ » ? « À poursuivre »

Avec 2 500 visiteurs le samedi et 1 500 visiteurs le dimanche, le 4<sup>e</sup> forum national de généalogie qui s'est déroulé les 24 et 25 septembre derniers à l'hôtel de Soubise peut, sans aucun doute, recevoir la mention « honorable », avec ses points forts et ses points faibles. Parmi ces derniers, ceux sur lesquels nous ne pouvons agir : la météo dominicale et la journée sans voiture - qui a pu rebuter des Franciliens plus que des Parisiens. Ajoutons le contexte actuel et le contrôle draconien à l'entrée du site\*. Pas assez de place ? Nos 54 exposants associatifs ont connu une installation moins serrée... mais de manière inégale. Trop de soleil pour bien voir vos écrans ? Entre la pluie et le beau temps, choisissons l'option 2 et modifions les paramètres du PC... Géné@2016 ? Un excellent accueil de la part de tous les services et personnels du site parisien des Archives nationales. Le public a pu l'apprécier. L'organisateur - accédant à certaines coulisses - en est réellement conscient. Bravo et merci ! Géné@2016 ? Des conférences et des visites guidées (trop) vite complètes et des professionnels plutôt satisfaits... selon leurs dires. Géné@2016 ? La présence du Souvenir français, de la Société française d'héraldique et de sigillographie (dans le centre du CARAN dédié à ces deux disciplines), du président de la Fédération allemande de généalogie. Des nouveautés positives pour le public, très positives pour la FFG et, surtout, prometteuses quant aux partenariats se dessinant entre associations nationales. Alors, stop ou encore ? C'est notre principal partenaire médiatique qui a répondu au soir du deuxième jour : « à poursuivre ! ». Nous, de comprendre et de traduire : « Doit persévérer dans ses efforts... » ! Installé dans le paysage généalogique national, le forum national de généalogie reste et restera unique parce qu'il se tient aux Archives nationales. Le Bureau et le Conseil d'administration de la Fédération ont dressé le bilan du 4<sup>e</sup> forum. Et une réflexion sur Géné@2018 est engagée. Elle est à partager avec les Archives nationales, d'abord, avec nos exposants et leurs responsables, ensuite. Objectif ? Une nouvelle édition, entre tradition et modernité, qui aura lieu l'année du 50<sup>e</sup> anniversaire de la FFG. Alors, faisons nôtre la célèbre formule : Géné@2016 est mort ! Vive Géné@2018 !

**Valérie Arnold-Gautier et Christophe Drugy**, au nom de l'équipe d'organisation de Géné@2016

## **Géolocaliser les Morts pour la France et indexer pour mieux identifier les militaires**

Le 7 octobre dernier fut une journée historique pour la généalogie. En effet, dans les locaux de notre Fédération fut signée une convention de partenariat entre le Souvenir Français – association reconnue d'utilité publique qui va bientôt fêter ses 130 printemps – représentée par son président général, le contrôleur général des armées Serge Barcellini, d'une part, et la FFG – qui fêtera son cinquantenaire dans 18 mois – représentée par Thierry Chestier, notre président, d'autre part.

Cette convention va permettre à nos réseaux respectifs de bénévoles de travailler en commun sur un projet mémoriel ambitieux : géolocaliser les tombes, dans les cimetières communaux, de nos soldats morts pour la France. L'idée est de donner une vie numérique au combattant des guerres ou opérations depuis 1870 jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, par un système de géolocalisation grâce auquel on découvrira sa fiche biographique. Les associations de généalogie sont donc sollicitées pour aider à identifier les tombes des Morts pour la France présentes dans les cimetières communaux et, surtout, pour retrouver les soldats et transmettre des éléments généalogiques, une biographie personnelle et l'engagement militaire. Avant tout travail, une convention doit être signée entre la section locale du Souvenir Français et la commune qui a la responsabilité du cimetière où se situent les tombes.

De telles actions entreprises avec le Souvenir Français ont débuté dans nombre de départements – par exemple, en Ile-de-France et dans les Alpes-Maritimes. Nous en profitons pour remercier ici toutes celles et tous ceux qui y contribuent. Patricia Pillorger est notre ambassadrice fédérale auprès du Souvenir Français. N'hésitez pas à nous faire connaître vos projets liés à ce partenariat. Pour ce Flash, nous vous avons sollicité pour obtenir des éléments d'information sur vos travaux liés au Centenaire. Ce n'est pas la première de nos demandes sur ce thème. Notre objectif est de valoriser ensuite vos recherches, publications ou expositions par un espace spécifique accessible sur notre site Internet.

Alors que les deuxièmes «rencontres du web 14-18», programmées pour cette fin d'année, viennent d'être reportées au début de 2017, la Fédération doit pouvoir mettre en avant les relevés et bases de données constitués par ses membres dans la lignée du Projet Bleuets. Et le 33<sup>e</sup> congrès international prévu à Arras en octobre 2018 permettra, sans aucun doute, de dresser un état des lieux complet s'inscrivant dans la thématique «*Généalogie et héraldique, entre guerre et paix*».

Bravo pour cet engagement au service de la mémoire collective et continuons à nous mobiliser pour que perdure notre belle passion commune!

### **Valérie ARNOLD-GAUTIER**

Vice-présidente chargée des relations extérieures de la FFG

.....

## DOCUMENTS GENEALOGIQUES EN VENTE PAR CORRESPONDANCE

Adresser les commandes à  
**Cercle généalogique de la Drôme provençale :**  
 Maison des Services publics  
 1 avenue Saint-Martin  
 26200 MONTELMAR

*Conditions générales de vente : nos prix s'entendent port en sus.*

*Nos envois sont faits aux risques et périls du destinataire.*

*La commande, accompagnée de son règlement, doit indiquer la désignation du document et la quantité désirée.*

*La date de livraison sera fonction de la disponibilité des documents commandés.*

<b>Documents</b>	<b>Euros</b>	<b>Grammes</b>
<b>AIDE EN GENEALOGIE</b>		
Généalogie, mes premiers pas	6,00	315
Les calendriers	3,50	125
Petit lexique	3,50	195
<b>PERSONNAGES</b>		
Louis CHANCEL (et son ascendance, nouvelle édition, 32 pages)	5,50	205
Emile LOUBET (et son ascendance, nouvelle édition, 24 pages)	5,50	170
Charles MOULIN (et son ascendance, nouvelle édition, 32 pages)	5,50	205
Les STROUPANY (1766-1942) (une famille de nougatiers, 29 pages)	5,50	190
Jean-Jacques MÈNURET (médecin Montilien 1739-1815, 20 pages)	5,50	130
Généalogie des Adhémar de Monteil (34 pages)	5,50	220
Famille de SERRES (Seigneurs du Pradel) (18 pages)	2,50	130
Famille RIVIERE (originaire de Montélimar) (44 pages)	10,00	270
Famille de COSTON (90 pages)	15,00	290
<b>LES METIERS</b>		
La Chapellerie (et ascendance ROUX, nouvelle édition, 31 pages)	5,50	200
La Draperie (et ascendance MORIN, nouvelle édition, 36 pages)	5,50	220
La Soierie (et généalogie LACROIX, nouvelle édition, 34 pages)	5,50	210
Les Meuniers (et généalogies PARPAILLON, DENIS, BOISSON, 34 pages)	5,50	220
Les Verriers (et généalogie de FERRE de la CALMETTE, 33 pages)	5,50	220
La vigne et le vin à Montélimar (26 pages)	5,50	180
Les Notaires au fil du temps	15,00	280
Des Militaires à Saint-Martin	15,00	450
Les Enfants de Troupe	5,00	200
<b>HISTOIRE ET GENEALOGIE</b>		
Montélimar et le nom de ses rues (nouvelle édition, 138 pages)	18,00	390
Si Montélimar m'était conté ... (88 pages)	15,00	260
Le Bois de Laud (17 pages)	2,50	135
Les anciens racontent (79 pages)	5,00	245
Un tramway de la Drôme, Le PICODON (22 pages)	2,50	165
Châteaux, Seigneurs et Châtelains... (tome 1)	15,00	440
Châteaux, Seigneurs et Châtelains... (tome 2)	15,00	470
Les Protestants de Saint-Paul-Trois-Châteaux	8,50	190
Les Enfants abandonnés et les Nourrices du XIX <sup>e</sup> à nos jours (114 pages)	15,00	355
La restitution des biens des protestants, Loi du 15 décembre 1790	15,00	260
Les protestants au Désert (120 pages)	15,00	360
La santé de 1800 à 1920 (127 pages) <b>Nouveauté 2016 !</b>	15,00	415

## **Arbres généalogiques**

### **Format 50 x 70 cm**

Arbre 6 générations (avec emplacements pour photos) ..... 4,50 €

Arbre 7 générations ..... 4,50 €

### **Format 85 x 110 cm**

Arbre 11 générations ..... 7,60 €

### **Calcul des frais de port et emballage**

Poids total jusqu'à gr.	100	250	500	3000
Prix €	1,75	3,75	5,35	7,00

*Pour les arbres, l'envoi est fait séparément sous tube. Les frais de port et d'emballage sont de 7 € pour 1 à 3 arbres*

*Un bon de commande est en ligne sur le site du CGDP, dans l'onglet « Boutique » :*

<http://www.genea26provence.com/>



Maison des Services publics  
1 avenue Saint-Martin  
3<sup>e</sup> étage Nord  
26200 MONTELIMAR  
Tél. : 04 75 51 22 03 (*uniquement le mardi*)

Notre adresse de messagerie :  
[cgdp@wanadoo.fr](mailto:cgdp@wanadoo.fr)

Notre site Web :  
[genea26provence.com](http://genea26provence.com)

Notre Forum :  
[genea26provence@yahoogroupes.fr](mailto:genea26provence@yahoogroupes.fr)

Notre page sur Facebook :  
[facebook.com/cgdp.genealogiste](https://facebook.com/cgdp.genealogiste)

*« La généalogie, c'est l'art de partir à la découverte de la vie de ses ancêtres »*

# La Lettre

*du*

**Cercle G**énéalogique de la **D**rôme **P**rovençale

Périodicité Trimestrielle

Direction de publication : Guy VENTURINI

Dépôt légal : décembre 1994

N° 19 C 95

ISSN 1260 – 240 X